

Vingt cigarettes pour sauver un château de la ruine

LES toitures du château de Versailles, qui couvrent une superficie de 11 hectares, sont dans un état déplorable, un quart sont pratiquement inexistantes ! Il pleut partout : dans la galerie des Glaces, dans la chambre de Louis XIV, dans le salon de l'Oeil-de-Boeuf... Les jours de pluie, il faut changer les meubles de place, les tableaux... Et les gouttes s'infiltrent dans les boiseries et dans les plafonds, qui finissent par pourrir.

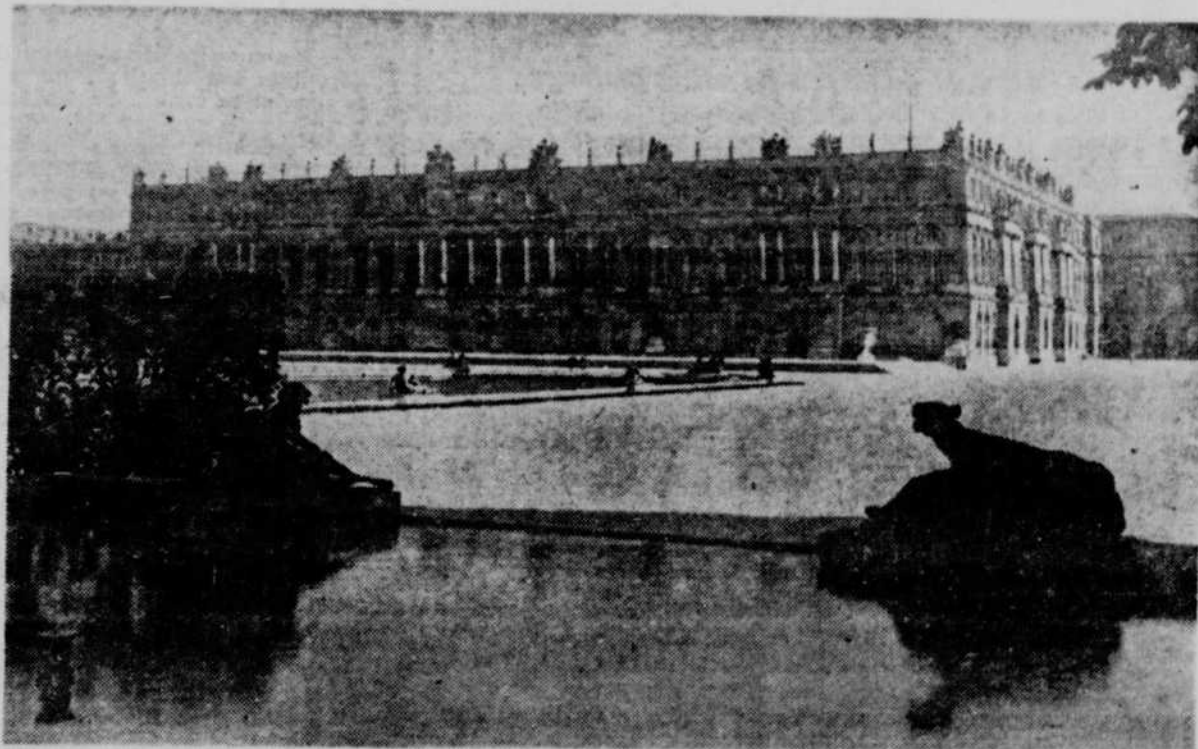
La salle de spectacle, construite par Gabriel à l'occasion du mariage du Dauphin et de Marie-Antoinette, menace de s'écrouler... En un mot, Versailles menace ruine.

Le secrétaire d'Etat aux Beaux-Arts, M. André Cornu, vient de lancer un cri d'alarme et d'annoncer l'ouverture d'une souscription nationale pour la restauration de Versailles.

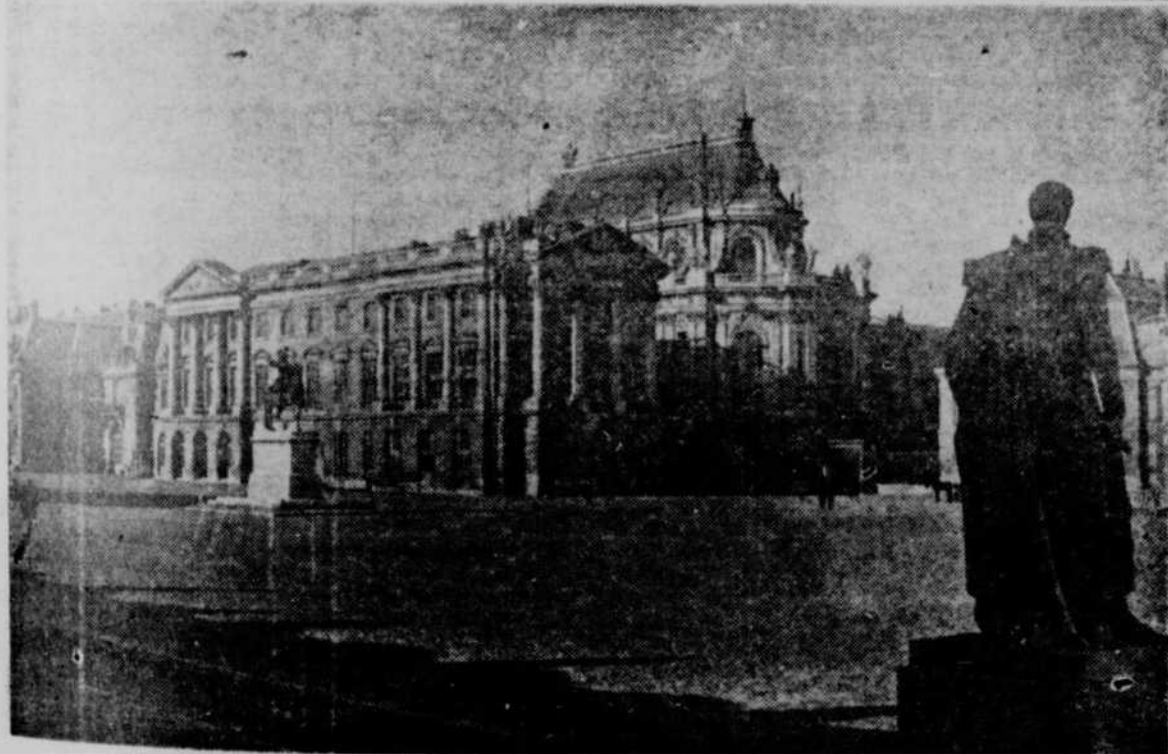
"En perdant Versailles, la France serait découronnée, a déclaré M. Cornu, le patrimoine français dévalué. Cette dévaluation, de toutes la plus irréparable, c'est à vous, mes chers compatriotes, qu'il appartient d'en écarter la menace, car chacun de vous en serait appauvri et diminué".

La somme nécessaire à cette restauration est considérable, puisqu'il s'agit de cinq milliards de francs. "Mais, a ajouté M. Cornu, si chacun de vous apportait la plus modeste contribution, cette somme serait aisément couverte. J'ai calculé que si chacun y affectait l'argent d'un paquet de gauloises, les cinq milliards seraient trouvés".

● Lire la suite en page 3



● Le palais de VERSAILLES, vu du Cabinet du Point du Jour. — Le corps central du Château se présente sur le parc, avec ses toits plats à balustrades, ses vases et ses trophées.



● La Cour royale du château de Versailles. — Au centre, la statue de Louis XIV; à droite, un des deux Pavillons (construits sous Louis XV), le "pavillon Gabriel" (l'autre est le "pavillon Dufour"). Plus à droite, la chapelle. — Au premier plan, à droite, la statue de Condé, qui fait pendant à celle de Turenne, à l'autre côté de l'avant-cour ou Cour des ministres.

La vie catholique en Grande-Bretagne

LES statistiques publiées par le Catholic Directory, nouvel annuaire pour 1952, attestent les progrès constants de l'Eglise catholique en Angleterre; la population catholique en Angleterre et au Pays de Galles s'élève à 2,837,700 âmes, soit une augmentation de 25,100 sur l'an dernier. D'autre part, le nombre des conversions pour l'année écoulée a été de 11,010. L'Angleterre compte maintenant 2,867 églises paroissiales et autres, et 911 chapelles ou oratoires privés.

Le Clergé séculier compte 4,232 prêtres, les réguliers des diverses congrégations totalisent 2,447 membres. Dans le clergé séculier se trouvent 118 prêtres et chapelains polonais et deux chapelains des "travailleurs volontaires européens". Le nombre des écoles catholiques est de 2,080, où sont instruits 525,437 garçons et filles, parmi lesquels un certain nombre de non-catholiques. Le nombre des

séminaristes est de 79, plus 771 dans les classes secondaires. Il y a eu, en 1950, 34,157 mariages catholiques, soit 1,927 de moins que l'année précédente. Le nombre des baptêmes d'enfants a été de 87,150, soit une diminution de 1,605.

La communauté catholique vient d'éprouver deux lourdes pertes avec la mort du doyen des prélats anglais, Mgr W.J. Brown, évêque auxiliaire de Southwark, et de lord Perth, président du Conseil de l'Éducation catholique et ancien ambassadeur à Rome.

Soixante ans durant, Mgr Brown se consacra au service d'un des quartiers les plus pauvres de Londres, celui de Wauxhall. Il fut l'un des pionniers de l'éducation catholique en Angleterre, et son dévouement à l'enfance le fit surnommer aussi "l'évêque des enfants".

● Lire la suite en page 14



Adapté de l'anglais par Giorgio CARLETTI.

Publication autorisée par la Librairie FONTENEAU, à Poitiers, France.

DEUXIEME PARTIE

Chapitre XXII

(Suite)

Telles étaient les pensées de Sébastien. Les premiers rayons du soleil, tombant sur lui, le désignaient aux flèches des bourreaux. Le premier Maure tendit la corde de son arc jusqu'à son oreille, et la flèche pénétra en vibrant dans le corps de Sébastien.

L'un après l'autre les archers émérites lancèrent leurs traits.

Les coups les plus habiles étaient salués d'applaudissements.

On obéissait aux ordres de l'empereur; on entourait les parties vitales, mais on se gardait bien de les atteindre.



Ce jeu cruel se continua au milieu des cris, des injures et des rires... Les spectateurs n'éprouvaient aucun sentiment de pitié, pas la moindre émotion.

Le courage de Sébastien était inébranlable. Sa prière ardente, son espérance soutenue l'aidaient à supporter cette agonie.

Mais il avait davantage à souffrir encore, car la mort ne venait pas, les portes d'or du ciel ne s'ouvraient pas devant lui.

A la fin, il s'évanouit. Ses bourreaux, leur but étant atteint, coupèrent les liens, et Sébastien s'affaissa sur les dalles rougies de son propre sang.

Le courageux soldat resta longtemps dans cette position.

Sous l'autel de l'église qui plus tard a été dédiée à Sébastien, une statue représente le courageux soldat ainsi abandonné et, dans l'ancienne chapelle qui se dresse au milieu du Palatin, on montre l'endroit où il a succombé.

Chapitre XXIII

Afra était retournée chez Fabiola.

C'était une nuit d'hiver, froide mais claire. Tout à coup elle s'arrêta et se mit à rire en se retrouvant en face de la fontaine où, quelques semaines plus tôt, elle avait eu un rendez-vous avec Corvinus.

Elle allait reprendre son chemin quand une main vigoureuse se posa sur son bras.

— Si tu n'avais pas ricané de la sorte, certainement je ne t'aurais pas reconnue, dit la voix, mais ton rire ressemble trop à celui d'une hyène pour qu'on s'y trompe. Ecoute le bruit que tes frères et tes sœurs d'Afrique font dans l'amphithéâtre ! Peux-tu me dire pourquoi tu as ri ?

— Je ris de vous, monsieur Corvinus.

— De moi... et pourquoi donc ?

— N'est-ce pas devant cette fontaine que nous nous sommes rencontrés pour la dernière fois ?

— C'est bien aimable à toi de t'occuper ainsi de moi. Moi, je ne pensais guère à toi. J'étais plutôt préoccupé de tes compatriotes enfermés dans des cages.

— Monsieur Corvinus, je vous prie de cesser vos insolences. Je ne suis plus l'esclave Afra, ou du moins je vais cesser de l'être. Mon nom est Jubala, je serai bientôt la femme d'Hyphax, capitaine des archers de l'empereur.

— Je ne doute pas que ce garçon soit fort recommandable, mais avant que tu deviennes son épouse, nous avons des comptes à régler. Est-ce que ton ricanement de tout à l'heure ne signifie pas que tu t'es moquée de moi ? A notre

dernière rencontre, tu as eu mon argent, et je n'ai eu que tes paroles.

— Peut-être, mais c'était des paroles sages... et un proverbe de mon pays dit que la poussière du vêtement d'un sage a plus de prix que l'or qui garnit la ceinture d'un fou. Est-ce que tu as cru en la puissance de mes sortilèges ?

— Evidemment, j'y ai cru. Veux-tu dire qu'ils sont sans effet ?

— Pas du tout. Maintenant, que nous voilà débarrassés de Fabius, sa fille dispose de sa fortune. Il fallait bien commencer par là.

— Veux-tu dire que c'est toi qui est cause de la mort de Fabius ?

Corvinus, surpris, recula d'effroi devant l'esclave.

Afra vit tout de suite le parti qu'elle pouvait tirer de cette idée, et elle ajouta :

— Cela t'étonne ? Rien n'est plus simple que de se débarrasser d'une personne qui vous gêne.

— Bonsoir, bonsoir, répéta Corvinus effrayé.

— Attends donc, Corvinus. Lors de notre rencontre je t'avais donné deux avis qui valent mieux que de l'or. Les as-tu suivis ?

— Que veux-tu dire ?

— Je t'avais recommandé de ne pas persécuter ouvertement les chrétiens, mais de les faire tomber habilement dans des pièges. C'est exactement ce qu'a fait Fulvius. Toi, tu t'es compromis... et tu n'as rien gagné.

— Si, répliqua Corvinus avec amertume, j'ai récolté humiliation, colère et horions...

— Ainsi tu reconnais que mon conseil était bon. Il est encore temps de suivre le second.

— Lequel ?

— Quand tu te seras enrichi des dépouilles des chrétiens, offre ta fortune et ta main à Fabiola. Elle a toujours évincé ses prétendants, mais ceux-ci, jusqu'à présent, étaient pauvres. C'est des fils prodiges qui pensaient à réparer les brèches faites à leur fortune avec la sienne. Rappelle-toi que deux et deux font quatre.

— Mais comment faire ma propre fortune ?

— Ecoute-moi, Corvinus. C'est probablement la dernière fois que nous nous rencontrons. Je t'ai toujours apprécié à cause de la haine furieuse, implacable qu'il y a dans ton cœur.

Elle l'attira tout près d'elle et, à voix basse, murmura :

— Eurotas m'a appris que Fulvius a en vue des proies chrétiennes très riches, une surtout dont il espère beaucoup. Viens dans cette ombre. Je te dirai comment il faut t'y prendre pour lui ravir ce qu'il aura lui-même volé. Laisse-le commettre les meurtres, puis place-toi entre lui et les dépouilles. C'est ainsi qu'il se conduirait avec toi s'il pouvait.

Elle lui mit bouche contre oreille pendant quelques minutes.

— C'est vrai, tes avis valent mieux que l'or.

Afra lui montra alors une maison en face de laquelle ils étaient arrivés tout en marchant et, lui faisant signe de ne pas aller plus loin, elle indiqua une fenêtre éclairée.

— Silence... Regarde...

Il y avait deux ombres dans l'encadrement de la fenêtre, et Corvinus reconnut dans la première Fulvius, tandis que dans la seconde il devinait Eurotas, son mauvais génie.

Tous deux, cachés dans un angle obscur, écoutèrent et observèrent.

Fulvius, après s'être promené dans la pièce, parut près de la fenêtre et, à la lueur des rayons de lune, fit miroiter une épée dont les faces brillantes étincelèrent, mais vite il la rejeta au dehors en blasphémant :

— Ce n'est pas de l'or... c'est du cuivre.

A sa place, Eurotas apparut en manipulant ce qui devait être le ceinturon d'un officier.

— Toutes ces pierreries sont fausses. Ce butin ne vaut pas six sesterces. Fulvius, ce n'est pas une brillante affaire.

— Eurotas, je suis fatigué de tes reproches. Cela a coûté la vie d'un des officiers préférés de l'empereur.

— Peut-être, mais cela ne te vaudra même pas la reconnaissance de Maximien.

Le lendemain, les esclaves qui reçurent le corps de Sébastien entendirent une femme au teint sombre leur murmurer à l'oreille :

— Faites attention... Il n'est pas complètement mort.

Aussi, au lieu d'ensevelir le corps, ils le transportèrent dans l'appartement d'Irène. L'empereur était parti la veille pour le palais de Latran.

On prévint immédiatement Dionysius. Aucune des blessures n'était mortelle. Les organes essentiels n'avaient pas été touchés. Mais le malade avait perdu beaucoup de sang. Il lui faudrait se reposer pendant plusieurs semaines sans faire le moindre mouvement.

Pendant vingt-quatre heures, Afra vint à chaque instant s'informer du sort de Sébastien, puis, le temps fixé étant écoulé, elle emmena Fabiola dans l'appartement d'Irène afin que celle-ci pût constater que l'officier respirait encore.

Aussitôt, l'acte d'affranchissement fut établi et la dot de l'esclave payée.

Le forum et le mont Palatin retentirent bientôt du bruit des fêtes qui accompagnèrent les cérémonies du mariage des deux Noirs.

Irène, voyant que Fabiola s'intéressait à Sébastien, crut qu'elle était chrétienne.

Tout d'abord Fabiola se contenta de prendre des nouvelles, puis fit remettre à Irène une grosse somme pour subvenir aux besoins de Sébastien.

— Peut-être, mais cela ne te vaudra même pas la reconnaissance de Maximien.

Le lendemain, les esclaves qui reçurent le corps de Sébastien entendirent une femme au teint sombre leur murmurer à l'oreille :

— Faites attention... Il n'est pas complètement mort.

Aussi, au lieu d'ensevelir le corps, ils le transportèrent dans l'appartement d'Irène. L'empereur était parti la veille pour le palais de Latran.

On prévint immédiatement Dionysius. Aucune des blessures n'était mortelle. Les organes essentiels n'avaient pas été touchés. Mais le malade avait perdu beaucoup de sang. Il lui faudrait se reposer pendant plusieurs semaines sans faire le moindre mouvement.

Pendant vingt-quatre heures, Afra vint à chaque instant s'informer du sort de Sébastien, puis, le temps fixé étant écoulé, elle emmena Fabiola dans l'appartement d'Irène afin que celle-ci pût constater que l'officier respirait encore.

Aussitôt, l'acte d'affranchissement fut établi et la dot de l'esclave payée.

Le forum et le mont Palatin retentirent bientôt du bruit des fêtes qui accompagnèrent les cérémonies du mariage des deux Noirs.

Irène, voyant que Fabiola s'intéressait à Sébastien, crut qu'elle était chrétienne.

Tout d'abord Fabiola se contenta de prendre des nouvelles, puis fit remettre à Irène une grosse somme pour subvenir aux besoins de Sébastien.

Lorsque Sébastien fut mieux, Fabiola fut invitée à entrer, et, pour la première fois de sa vie, elle se trouva au sein d'une famille chrétienne.

Irène était la femme de Catulus, qui avait été converti en même temps que Chromatius, et son mari venait d'être condamné à mort. Vivant d'une vie fort retirée dans l'appartement que Catulus occupait autrefois, elle avait deux filles.

En fréquentant la maison, Fabiola constata que celles-ci se conduisaient d'une manière fort différente vis-à-vis de Sébastien.

L'aînée, égoïste, légère, et d'ailleurs très libres, avait des idées vulgaires et elle se conduisait cavalièrement avec sa mère. C'est à peine si elle s'intéressait au blessé.

La plus jeune, douce, docile, affectueuse, était aussi dévouée pour sa mère que pour le pauvre malade, qu'elle entourait de soins attentifs.

Quant à Irène, c'était le type de la mère chrétienne de la classe moyenne. Elle n'était pas d'une intelligence supérieure, elle ne savait pas beaucoup de choses.

Elle n'était ni spirituelle ni raffinée, mais par contre elle était calme, active, honnête, pleine de bon sens, affectueuse, généreuse et surtout d'une patience inaltérable.

Fabiola n'avait jamais connu d'intérieur aussi simple, aussi parfaitement ordonné, où l'on menait une vie aussi frugale. Le mauvais caractère de la fille aînée, qui n'était pas chrétienne, troublait seul cette vie paisible.

Fabiola, préoccupée par Sébastien qui guérissait lentement, voulait l'emmener en Campanie, où elle aurait le loisir de s'entretenir avec lui de sujets religieux.

Mais Sébastien, après avoir demandé au ciel la croix du martyre, après avoir souffert toutes les angoisses de la mort, se réveillait vivant, dans la situation d'un homme qui, se préparant à franchir, par une nuit orageuse, un bras de mer déchaîné, après avoir cru aborder au prix de périlleux efforts, se réveille à son point de départ.

Aucun murmure ne s'échappa de ses lèvres, car pour lui la volonté divine était sacrée. Mais il décida de se soumettre à un nouveau martyre et il rejeta toutes les propositions qui lui furent faites pour se dérober à son destin.

— J'ai conquis le privilège des martyrs. J'ai le droit de parler librement, hardiment à mes persécuteurs, et j'en ferai usage dès que je pourrai quitter le lit. Sougez-moi bien pour que ce soit le plus tôt possible.

Chapitre XXIV

Fulvius avait fini par être vaincu qu'Agnès était chrétienne. Aussi croyait-il avoir deux cordes à son arc. Ou bien il la forcerait à l'épouser, et ainsi il se rendrait maître de sa fortune, ou bien il la dénoncerait et, en vertu de la confiscation, une importante part de cette fortune lui reviendrait.

Eurotas le poussait à choisir cette seconde alternative, mais il penchait, lui, pour la première. Aussi le soir même il fit parvenir à Agnès une lettre fort respectueuse, mais insistante, où il lui redisait son amour désintéressé et la demandait en mariage. Toutefois il terminait en disant que, faute d'une réponse positive, il serait contraint, à son grand regret, de recourir à des moyens moins policés.

La réponse lui vint, pleine de sérénité. Agnès avait déjà un fiancé divin, et elle ne pouvait agréer les hommages d'un homme de chair.

Fabiola, comprenant que Sébastien refusait de sauver sa vie, entreprit de le sauver malgré lui. Elle se proposa de demander sa grâce à l'empereur lui-même.

Elle sollicita une audience et, connaissant le goût du souverain pour l'argent, lui fit parvenir un anneau orné de magnifiques pierres qui avaient une énorme valeur.

Le présent fut accepté, mais on se borna à prier la solliciteuse de se trouver au Palatin avec sa pétition le 20 janvier, et d'attendre l'arrivée de l'empereur.

En dépit de cette réponse peu encourageante, Fabiola était prête à tout risquer pour sauver Sébastien.

Au jour fixé, en vêtements de deuil, elle prit place parmi la foule. La vue de tant de malheureux qui avaient tous des sollicitations à présenter dissipa peu à peu l'espoir qui restait encore en son cœur, et tandis qu'elle voyait l'empereur descendre l'escalier de marbre, cet espoir diminua encore.

A chaque marche, il arrachait, de ses doigts grossiers où brillait un magnifique diamant, le velin que tenait le solliciteur, et de temps en temps il en remettait un à son secrétaire, personnage qui se donnait autant d'importance que son maître.

Maximien n'était plus qu'à deux pas de Fabiola et le cœur de celle-ci battait avec force, non parce qu'elle craignait Maximien, mais parce qu'elle était plus inquiète que jamais sur le sort de Sébastien. Elle aurait voulu adresser une prière à l'empereur, mais elle ne savait de quelle manière s'y prendre.

Au moment où Maximien allait s'emparer de la feuille qu'elle tenait à la main, il tressaillit et se retourna vivement, car quelque chose derrière lui venait de prononcer son nom avec force.

(A suivre)

LE SAVEZ-VOUS ?

1. — Comment le culte rendu aux Martyrs s'étendit-il aux Confesseurs ?

2. — Quand commençait-on à honorer les Confesseurs ?

3. — Que savez-vous des Vierges et des saintes Femmes ?

4. — Y a-t-il plusieurs sortes de martyres ?

5. — Que diriez-vous du développement du Sanctoral ?

6. — Comment procédaient-ils à l'Eglise ?

On trouvera les réponses en page 20.

Vingt cigarettes pour sauver un château de la ruine...

● Suite de la première page

Un Comité national pour la sauvegarde du château de Versailles, groupant les plus hautes personnalités de France, a été créé pour aider le secrétaire d'Etat aux Beaux-Arts dans l'oeuvre entreprise. D'autre part, un projet de loi sera déposé devant le Parlement en vue de la création d'un fonds spécial permanent dont les recettes seront uniquement affectées à la restauration et à la conservation du château et du domaine de Versailles.

Au budget ordinaire de l'Etat ne figure qu'un crédit de 400 millions, qui ne permettraient que quelques petites réparations. Après la guerre de 1914-1918, de grands travaux de restauration furent entrepris, grâce à la générosité de Rockefeller, mais, depuis, les dévoués conservateurs sont restés avec les maigres crédits ordinaires... que leur donnait le gouvernement.

Il fut un temps où le château n'était qu'un pavillon de chasse dans la bourgade de "Manuelis", resserrée entre la forêt de Marly, au Nord, et la colline de Satory, au Sud. Louis XIV en a fait une maison royale et charmante, où l'on peut voir l'ancienne et la nouvelle Rome, tout ce que le monde a ja-

Arc", les hommes restent les mêmes... hélas !

Suivons, maintenant, "la Promenade du Roi", réglée par l'étiquette.

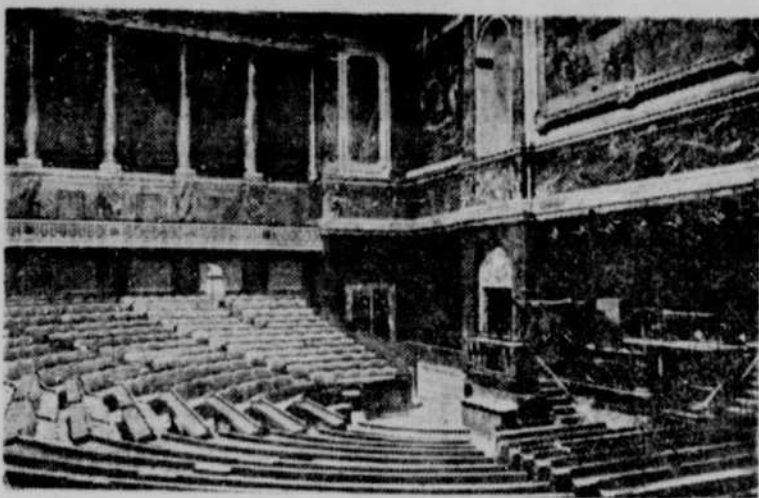
Le groupe d'artistes réunis à la cour soumet tous ses dessins, esquisses et projets à l'orgueilleux monarque, qui les approuve ou les refuse sans appel. Le Brun transmettait les décisions à la prestigieuse équipe travaillant en commun (la notion n'est pas d'aujourd'hui...) à ce trésor d'équilibre, de grâce ou d'harmonie en perpétuel remaniement.

Rien n'est laissé au hasard. Dans sa conception des jardins, Le Nôtre accorde son génie à l'architecture de Mansart : parallèlement aux lignes pures des façades éclate une broderie de fleurs autour d'un miroir d'eau.

Les bosquets : charmillles ou buis taillés — ceux-ci d'un vert doux, ceux-là d'un vert foncé tirant sur le gris-bleu — constituent le décor des fables (animaux, dieux et déesses mythologiques) dont s'inspirent Claude Perrault, Le Brun, Francine.

Dans la profondeur des sous-bois s'ébattaient les nymphes et les faunes ; sous une claire futaie se joue la symphonie blanche des statues d'enfants.

La variété sylvestre exigerait plusieurs pages pour être célébrée... Assistons plutôt à une nuit enflammée qui nous plongera dans



● La salle du Congrès, au Château de Versailles. — C'est dans cette salle que se réunit l'Assemblée nationale (composée des députés et des sénateurs) pour l'élection du président de la République française.

beaux ont jailli à la fois ?

— 1.400, grâce à la machine de Marly. Echauffez-vous sans crainte : le budget de l'époque vous rafraîchira. Cette merveille (sans les conduits et acquisitions) revenait à 3 millions, 674,864 livres, 8 sols, 8 deniers.

— Converti en francs-nickel ?

— C'est astronomique ! Une somme fabuleuse : pour la joie des yeux.

— Peuh ! tout finit en fumée.

— Et vous voilà revenus à notre point de départ : le prix des cigarettes que vous offrirez à l'Etat pour sauvegarder ce reflet de la

perfection surhumaine : les chefs-d'oeuvre de Mansart, symbole du génie français.

Geneviève DARDEL.

(1) Non seulement les officiers particuliers, mais les colonels, les brigadiers et tous ceux qu'on y employa d'officiers généraux, n'avaient pas, quels qu'ils fussent, le droit de s'absenter une demi-heure ni de manquer eux-mêmes un quart d'heure de service sur les travaux. Louis XIV peut parler de "la conduite et de la délicatesse des ouvriers".

L'Art à tout âge

L'art, dans notre pays, ne fut longtemps qu'une pâle imitation de ce qui se faisait ailleurs. Et à cela rien d'étonnant, car c'est un phénomène propre à la vie artistique dans un pays jeune, que de faire faute d'originalité. Nos artistes ne manquaient ni de talent, ni d'imagination, mais ils ont eu peine à rompre avec les antécédents étrangers, à trouver une formule d'expression qui fut distinctement canadienne.

Les arts plastiques, cependant, et surtout la peinture, sont peut-être ceux qui ont le moins souffert de cette carence d'originalité. La peinture canadienne a toujours fait preuve d'indépendance et d'innovation. Sans doute, nos artistes n'ont pas été les pionniers de techniques radicalement nouvelles, mais il reste néanmoins que leurs oeuvres sont autrement canadiennes et par le style et par l'inspiration.

Aussi, pour que rien ne se perde de cette originalité, pour assurer le maintien des traditions artistiques qui nous sont propres, il importe que nos meilleurs peintres inculquent à d'autres les éléments de leur art. C'est ce que fait Arthur Lismer, de Montréal, dans ses cours d'initiation à la peinture.

Membre du groupe des Sept, Lismer enseigne depuis nombre d'années. Ses élèves s'échelonnent sur toute la gamme des âges, depuis les enfants qui barbouillent jusqu'aux adultes qui ont adopté la peinture pour passe-temps. Quelle que soit la mesure de leur talent, Lismer accorde à tous la même attention, car il a pour principe que le seul contact de l'art contribue à l'enrichissement de la personnalité.

Plusieurs des peintres de demain étudient en ce moment sous l'égide de Lismer. Le maître leur enseigne qu'il est plus important de développer l'imagination que le savoir-faire ; il les incite non seulement à connaître, mais surtout à comprendre ; il prêche à chacun d'être soi-même plutôt que de copier les autres.

La peinture canadienne ne perd rien de son originalité, aussi longtemps que l'on suivra ces sages principes !

Les cinéastes de l'Office national du film viennent de réaliser un documentaire sur la vie et l'oeuvre d'Arthur Lismer. Ce film en couleurs, d'une durée de vingt minutes, sera distribué prochainement dans les circuits non commerciaux de l'O.N.F.

Le nouveau siège de PAX CHRISTI

Jusqu'à présent, S. Exc. Mgr Feltrin, archevêque de Paris, son président international, avait bien voulu offrir à Pax Christi l'hospitalité de l'archevêché. Désormais, le mouvement a trouvé un local. Il est situé à côté de l'église Saint-Sulpice, 5, rue Mabillon, VIe, au coeur de Paris catholique. Très bien desservi en métros, autobus, etc., le nouveau siège était jusqu'à ce jour, un magasin d'éditions. Malgré ses dimensions réduites, il se prête fort bien à ce qu'on attend de lui.

Il est le siège légal effectif et administratif, aux plans international, national et parisien. On y trouve une permanence régulière, des renseignements bibliographi-

ques, doctrinaux, pratiques. On peut s'y procurer tous les instruments de diffusion : livres, affiches, films, tracts, dont l'équipement est en train de se compléter.

Mais, surtout, il servira de carrefour, de foyer, à Pax Christi. Les étrangers y passeront lorsqu'ils traverseront Paris. Ils y apporteront et y trouveront des nouvelles des adhérents du monde entier. Et ainsi, petit à petit, se définira et deviendra plus vivante l'âme commune du mouvement ; première ébauche d'une maison de la paix.

Ajoutons qu'un film intitulé L'Eglise et la paix est en cours de réalisation. Il est élaboré par la Centrale St-Jean, spécialement à l'usage des conférenciers et de la propagande de Pax Christi.

Electricité à La Mecque

Une firme anglaise va installer l'électricité à La Mecque. Le contrat, acquis par la Brush Electrical Engineering devant une concurrence mondiale, comprend une centrale située hors des murs de la ville. Il prévoit aussi l'éclairage des mosquées et des lieux saints à l'électricité ; l'éclairage des rues, des restaurants, des cafés et des maisons particulières. L'installation, qui reviendra à \$750.000, est déjà en train ; on pense qu'elle sera terminée d'ici 18 mois. Par suite du décret qui interdit à d'autres que des Mahométans d'entrer à La Mecque, les travaux à l'intérieur de la ville seront confiés à la surveillance d'un ingénieur du Pakistan.

Confort moderne dans les tanks

Les tanks britanniques du modèle "Centurion", qui sont en service sur le front de Corée... vont être modernisés.

Il ne s'agit pas d'augmenter leur puissance de feu ou la force de leurs moteurs, mais de les équiper de rasoirs électriques...

En effet... avec le froid polaire qui règne là-bas... le savon gelait immédiatement sur la figure et les soldats avaient de grandes difficultés pour se raser (au sens propre du mot).

Espérons que le confort moderne dans les tanks ne servira pas longtemps et que les combattants retrouveront bientôt celui du "homme".

Des avions en plastique

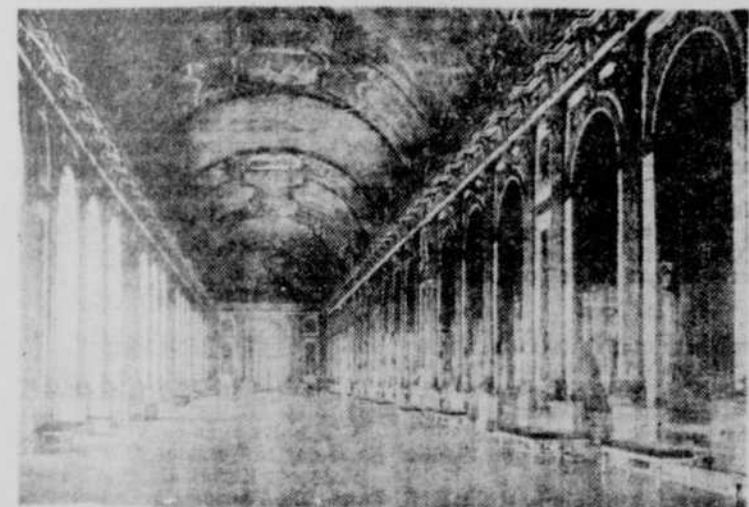
Selon les organisateurs de la Foire des Industries Britanniques de cette année, un avion à aile triangulaire, en plastique, devrait voler dans deux ans. Une aile d'avion triangulaire de grandeur naturelle, en plastique moulé et finement poli sera un des clous de l'Olympia. On déclare qu'un avion tout en plastique serait plus facile à construire qu'un avion en métal, et de 50 à 80 p. 100 meilleur marché.

La canalisation est-elle bien nécessaire ?

Le "Manchester Pioneer", de 2.850 tonnes de jauge brute, est le premier navire construit par une maison anglaise spécialement pour le commerce entre l'Angleterre et les Grands Lacs, par la voie des canaux du St-Laurent. Il a été lancé par Cammell Laird à Birkenhead, le 30 janvier, et 20 minutes plus tard, le "Manchester Pioneer" (8.900 tonnes de jauge) était lancé par la même maison également en vue de la liaison Angleterre-Canada.

Les manières font l'homme

Un groupe de directeurs d'agences de voyages américaines, après une récente tournée en Angleterre en vue d'organiser les vacances de clients en perspective, ont déclaré que le service des hôtels et restaurants anglais est excellent et "dépasse de beaucoup le service américain du triple point de vue de la courtoisie, de la prévoyance et des prix". Ils ont ajouté : "Notre construction peut être un peu plus moderne mais non pas plus confortable".



● La salles des Glaces, au château de Versailles. — C'est dans cette salle que s'est réunie la conférence de paix qui s'est terminée par la signature du Traité de Versailles, après la première grande guerre.

mais eu de beau et de surprenant. On y admire l'habileté et le savoir, la conduite et la délicatesse des ouvriers ; on y admire la grandeur, la somptuosité, la magnificence et la liberté du prince. Versailles efface tous les palais enchantés de l'histoire et de la fable. (1)

Saint-Simon, rédigeant ses mémoires, ne cache pas sa mauvaise humeur :

"...Il (Louis XIV) abandonna Saint-Germain... pour le plus triste et le plus ingrat de tous les lieux : sans vue, sans bois, sans eau, sans terre, parce que tout y est sable mouvant ou marécage, sans air, par conséquent, qui n'y peut être bon... Il se plut à tyranniser la nature..."

Que voilà un lugubre témoignage ! Non moins plaisant est le labeur de ceux qui ont creusé le Grand Canal dans la boue en putréfaction. "Dans le camp qu'on y avait établi et qu'on y tint très longtemps, il fut défendu, sous les plus grandes peines, de parler des maladies et plus encore des morts que le rude travail et surtout l'exhalaison de tant de terres remuées tuaient..."

CET effort des pionniers rejoint dans l'héroïsme anonyme ceux qui, sous la morsure du froid, la brûlure du soleil, dans le rythme infernal des machines construisent les barrages de l'électricité de France. De Versailles à "Isère-

les fastes du "grand siècle" désormais révolus.

— o —

SUR les pavés d'un gris-rose que le temps nous a conservés, des étincelles volent autour des chevaux qui tirent les carrosses. Les laqueux, hiératiques, ont l'air de diables (ou de chimères).

— Vite ! Saluons au passage le comédien Molière (deviendra-t-il célèbre ?). Il donnera un de ses prologues au "spectacle".

— Eh ! qui est cette dame si distinguée !

— Comment ! vous ne la connaissez pas ? C'est Mme Deshoulière : elle doit dire une ballade, juste après le sonnet de Mlle de Scudéry.

... Venez dans le parc. Approchons-nous de ce "cabinet de marbre" dissimulé entre les murailles de hêtres... Taisez-vous : Boileau mérite une épître.

— J'entends de la musique, là-bas... Prélude au bal ? Souper aux chandelles ?

— Non ! Racine compose une cantate.

... Tout se tait, hormis les rossignols.

— Regardez bien ! Louis XIV a fait un geste de sa canne à pommeau d'or — un seul geste — pour le seul plaisir "d'une personne considérable"...

— C'est prodigieux ! Combien de jets d'eau, cascades, gerbes et fontaines irisés par les flam-

Vos LECTURES

Le dernier ouvrage de M. Clément

L'ouvrage de Marcel Clément, "Introduction à la doctrine sociale catholique", qui vient d'être mis sur le marché canadien, a été publié à Paris, au mois de juillet dernier, par les Editions Fides. L'accueil fait par les catholiques de France au dernier livre de notre collaborateur mérite d'être évoqué.

Reproduisons, en premier lieu, les lignes de présentation écrites par Gustave Thibon, le philosophe de "Diagnostics" et de "L'Echelle de Jacob", qui résume, de façon synthétique, l'impression des lecteurs français :

"La doctrine catholique est la seule qui comble les deux aspirations essentielles de la nature humaine : le besoin d'un ordre humain qui harmonise toutes nos limites, et le besoin d'un infini qui dépasse ces limites. Marcel Clément nous présente cette synthèse de l'humain et du divin avec toute la flamme de la vie intérieure et tout le mordant de l'actualité. Car rien n'est plus actuel que l'éternel vécu. La vérité, à travers ces pages, devient une nourriture, et non seulement pour l'intelligence, mais pour l'homme tout entier".

Tel est le sentiment du philosophe. Voici maintenant celui qu'exprime le président de la Fédération Nationale d'Action Catholique de France, M. J. de Cour Grandmaison dans un éditorial de "La France Catholique" du 21 septembre 1951. Il évoque d'abord longuement :

"La conception classique de l'Eglise, qui voit dans toute société humaine, de la famille à la collectivité internationale, un 'organisme', composé de cellules et d'organes, dont chacun a sa constitution particulière, sa fonction propre et son autonomie, mais qui tous concourent au 'bien commun' de l'ensemble". Puis le directeur de la France Catholique indique que "cette conception organique de la société humaine est approfondie dans un livre récent, par M. Marcel Clément", et il formule en conclusion : "Je ne saurais trop recommander cette substantielle et suggestive synthèse à tous ceux qui veulent comprendre pour agir, du militant au professionnel et à l'homme d'Etat".

Nul doute que ce conseil du président de l'Action Catholique en France ne soit suivi par les laïcs de son pays. C'est d'ailleurs ce même conseil que l'on retrouve, ici et là, dans plusieurs autres articles. C'est un économiste, M. Achille Dauphin-Meunier, professeur d'économie politique à l'Université catholique de Paris, qui reprend le même thème dans la livraison de septembre de la "Nouvelle Revue de l'Economie Contemporaine" :

"Nous souhaitons, écrit-il, que ce livre soit lu et médité, notamment par les responsables de l'Action Catholique". Et M. Dauphin-Meunier de poursuivre dans ces termes : "Ce n'est pas que M. Clément fournisse élément à la querelle qui, aujourd'hui, oppose, dans la laïcité catholique et jusque dans les sacerdoties, les soi-disant progressistes à ceux qui entendent conserver intact le dépôt des valeurs chrétiennes; bien au contraire, M. Clément se garde de tout ce qui pourrait nourrir une polémique. Mais il expose, il précise, il ordonne son propos

L'Action Nationale et la Nouvelle Revue Canadienne

Si je rapproche aujourd'hui les derniers numéros de l'ACTION NATIONALE et de la NOUVELLE REVUE CANADIENNE, ce n'est pas du tout dans l'intention de les opposer, encore qu'elles se contredisent par deux des principaux articles.

De l'ACTION NATIONALE je néglige donc M. François-Albert Angers qui poursuit son abattage du Rapport Massey après avoir consacré antérieurement de nombreuses pages à "démolir" MM. Saint-Laurent, Massey et le Père Levesque.

Ce qui attire particulièrement l'attention dans cette livraison, c'est d'abord un exposé lucide et bref répondant à cette question : Sommes-nous des Canadiens français ? Le Père Arès fait toutes les distinctions nécessaires entre Canadiens, Canadiens français et Canadiens de langue française. Pour conclure. Pour conclure :

Soyons des Canadiens français pour être de bons Canadiens.

Autre excellent article sur la situation dramatique de l'immigration française. Exposé d'autant plus intéressant pour nous que l'on nous a déjà critiqué dans les milieux de l'ACTION NATIONALE (il y a déjà plus de cinq ans) pour avoir exprimé des idées semblables.

On s'abonne et on se procure l'ACTION NATIONALE à 986, rue Rachel, Montréal. Pour ce qui est de la NOUVELLE REVUE CANADIENNE, on s'adresse à Case Postale 614, Ottawa.

Le numéro 5 de ce périodique se recommande surtout par un article de M. Jean-Pierre Houle sur le Rapport Massey. Dédaignant les thèses et les hypothèses, les intentions et les complots imaginaires, l'auteur se place en face des faits : La décision d'Ottawa de tenir une enquête

sur les Arts, Sciences et Lettres au pays, sur la Commission Massey, son travail et son rapport, puis la loi décollant des recommandations des commissaires venant en aide aux universités.

Il conclut fort logiquement : Si tout cela est inconstitutionnel, qu'on le démontre en usant des tribunaux. Jusqu'à preuve du contraire, la thèse adoptée par les commissaires et basée sur une distinction entre éducation académique et culture tient toujours. Si l'autonomie provinciale et universitaire est respectée (le contraire n'est pas encore démontré de façon indiscutable), les universités font bien de prendre l'argent qu'on leur offre en reconnaissance de services rendus à la nation.

La NOUVELLE REVUE CANADIENNE publie d'autres articles et commentaires sur l'actualité culturelle.

L.-P. R.

Initiation des enfants à la messe

Edit. Apostolat Liturgique — Abbaye de Saint-André-les-Broges (Belgique) 1951 — 84 pages — avec les principaux chants (paroles et musique) utilisés dans les réunions d'initiation. Prix : 30 Frs. belges — 180 frs. français.

Cette brochure marque une étape intéressante dans l'initiation des enfants à la messe. L'auteur s'est rendu compte que les enfants sont jetés trop rapidement dans le sacré et le mystère sans avoir la préparation requise. Il a constaté au plus que cette préparation ne pouvait se contenter de l'instruction mais devait être une initiation. Aussi redécouvre-t-il les lois du catéchumène : c'est dans des réunions de prières, nettement structurées sur la liturgie que l'auteur organise cette préparation. Dès l'abord, les enfants sont placés devant l'Écriture, ils sont amenés à en percevoir le sacré et à faire le lien entre l'Écriture et la liturgie. Ceux qui connaissent l'intérêt du retour actuel à la liturgie catéchuménale apprécieront cette initiation. Les pasteurs préoccupés de former ces jeunes païens que sont devenus les enfants de certains milieux, trouveront, dans cette brochure un moyen très efficace, nouveau en apparence, mais profondément traditionnel.

Notons que les leçons de cette initiation ont paru en 1950 et 1951 dans "Paroisse et Liturgie" et que, lors de l'enquête menée par cette revue en 1950 elles ont recueilli auprès des abonnés les appréciations les plus flatteuses.

Amérique française

REVUE BIMESERIELLE

L. Hamlyn Hobden, M.A., D. Litt. Essai sur le Comique (1).

François Hertel, De deux choses l'une. De l'Académie Canadienne-française. Conte drolatique inscrit au concours littéraire.

Corinne Dupuis-Maillet, "Cio". (hors-texte).

Jacques Ferron, Martine (récit). Carmen Lavoie, Une nuit dans un cimetière (récit).

Guy Mauffette, Un petit moussu (poème).

Agnès Harvey, Nocturne IX (poème).

Hyacinthe-M. Robillard, o.p., Solitudes (poème).

Camille Pacreau, Vent d'En-Bas, vent d'En-Haut.

Paul Dupuis, La mise en boîte. (hors-texte).

CRONIKES

SERVICE GENERAL D'ABONNEMENT
REVUES
MONDE
ENTIER
Benoît Baril
Tel. FR. 7303
4234, de la Roche, Montréal-36

"Pourquoi viens-tu à la messe ?"

— par —
les abbés E. BOURQUE, R. LESSARD
Un texte de messe avec commentaires
précis. 50 illustrations explicatives.

L'unité \$0.35 — la douz. \$3.75
au bureau de l'A.C.S.

case postale 180 Beauceville-Est
P. Qué. ou à

LA LIBRAIRIE DE
L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE
Place Jean-Talon, Québec.

Le fiancé invisible

(par Pierre L'ERMITE)

Aujourd'hui, grande date pour moi !
Un livre, c'est un enfant... un fils de l'esprit.

Et la Bonne Presse publie, cette semaine, mon cher dernier-né... mon Benjamin : **Le fiancé invisible**.

Commencé il y a deux ans, j'y ai travaillé avec obstination, malgré ma vie hachée.

— Si tu ne sais pas profiter des quarts d'heure, tu ne feras jamais rien !... me disait un vieux maître.

Or, ce livre me tourmentait. Il voulait absolument venir au monde. Et il ne pouvait être écrit que par un prêtre de mon âge, ayant vécu dans la vie vivante... ayant entendu les plaintes, les révoltes des malheureux, atteints, en plein cœur, par la ruine, la douleur, ou la mort d'un être aimé.

...De grands cris de tristesse et de désespoir ont traversé les siècles, accusant la déception de la vie et la suprême ironie des choses !... écrivait Caro dans son livre : **L'Idée de Dieu**.

Ces cris, je les ai entendus... Ces larmes, je les ai vu couler...

La semaine dernière, mourait une de mes meilleures paroissiennes, en mettant son septième enfant au monde.

Hélas, elle n'est pas la seule !... Je ne compte plus les accidents de cette cruauté.

Je vois encore la chambre de telle autre jeune maman. Le bébé dort dans le berceau joli, sous la croix d'ivoire. Et, à côté, sur le grand lit, la mère agonise...

avec une telle clarté, une telle netteté, une telle logique, qu'on ne voit point ce qui pourrait lui être rétorqué".

Dans le bulletin du Secrétariat Social de Paris, "Servir", de septembre 1951, M. l'abbé G. Lecordier précise les éléments de la querelle à laquelle fait allusion le professeur A. Dauphin-Meunier. L'abbé Lecordier écrit :

"Nous avons fait état, en leur temps, des argumentations de certains intellectuels tendant à prouver qu'il n'y avait pas de 'doctrine sociale de l'Eglise'... Leurs affirmations trop péremptives sont tout de même corroborées par des militants et même par certains éducateurs.

Et je lis, dans les yeux du père, le désespoir et la révolte : "Si Dieu existait, une telle horreur serait-elle possible !..."

Que répondre à cela, et à tant d'autres questions, quand on a vingt-cinq ans, et qu'on ne sait rien des remous de la vie profonde ?

Mon livre est un livre d'amour... d'un émuant et noble amour.

Cet amour, quand il atteint son apogée, Dieu le brise, subitement, comme on brise, entre les dents d'un altéré, la coupe qui contient la liqueur divine.

Alors, c'est l'incompréhension... le rejet de la loi... le désespoir poussant la jeune fille désemparée jusqu'au bord du suicide... C'est si facile !... Si vite fait !... Et le flacon de véronal, est là, tout près, à la portée de la main !...

Je n'ai voulu rien minimiser. J'ai laissé la terrible objection contre la Providence se développer dans toute son ampleur. Voltaire n'aurait pu rien ajouter...

Puis, après une phase de silence, un vieux prêtre-ami entre en scène. L'expérience de la vie a, peu à peu, décanté, en lui, les formules d'a priori, pour l'amener, en plénitude, au seul commandement du Christ : **Tu aimeras...**

Et il aime... Il est bon pour tout le monde... pour son paroissien d'ivrogne écroulé sur la route... pour la grande dame spirituelle et sceptique... pour la jeune fille, pauvre oiseau bleu, aux ailes brisées, tombé du haut du ciel, où son amour l'avait fait monter.

L'ouvrage que viennent de publier les Editions Fides, sous la signature de M. Marcel Clément, nous paraît, en conséquence, opportun et mériter attention". Et au terme d'une analyse précise, le rédacteur du bulletin conclut en mentionnant "l'apport précieux" que constitue l'argumentation de M. Clément, "surtout l'heureuse synthèse doctrinale dont il l'accompagne et où apparaissent, d'une façon saisissante, la maturité, la cohérence et l'unité des interventions papales".

Et, pour terminer ces quelques extraits qui tous, s'accordent, avec une unanimité remarquable, à souligner le caractère synthétique, la clarté d'exposition et la solidité

Ce prêtre sait qu'on ne guérit pas certaines blessures uniquement à coups d'arguments. Alors, lentement, il amène sa jeune paroissienne à n'avoir pas toujours les yeux rivés sur sa douleur personnelle. D'autres souffrent, aussi, autour d'elle; et encore plus qu'elle ! On est toujours l'heureux de quelqu'un...

Et le prêtre va plus loin. Il montre, à cette âme, le rôle mystérieux et fécond de la Douleur.

Mais, surtout, il exalte le dogme magnifique de la communion entre le Visible et l'Invisible. La Mort n'est qu'une cloison, que la prière amincit tous les jours.

L'artiste vit, malgré son clavier brisé.

Le fiancé, tant aimé, il vit... Il est même plus vivant, dans sa vie définitive, que les pauvres mortels de la terre. Dans l'ombre, ses mains gardent celle qui a reçu sa foi. Car l'amour, basé sur l'âme immortelle, a le droit de se dire plus fort que la Mort !...

Puisse ce livre, écrit avec tout mon cœur, répondre à tant d'interrogations angoissées.

En le fermant, j'espère que toute âme douloureuse sentira descendre, en elle, cette consolation, et cette espérance, que Dieu donne à tous ceux qui, obstinément, croient en sa bonté infinie par delà toutes les épreuves transitoires d'ici-bas...

Dans la Collection "Ruban bleu", **LE FIANCÉ INVISIBLE** : en vente à l'Action Catholique". 90 sous.

doctrinale de l'ouvrage, citons ces lignes de Louis Dillen, secrétaire général des "Volontaires du Sacré-Cœur", qui écrit, dans le numéro d'octobre du bulletin de cette association, parlant de la doctrine sociale de l'Eglise :

"Nos lecteurs la trouveront admirablement explicitée dans un très grand livre qui vient de paraître, un livre qui trace un large trait de séparation entre la période malheureuse d'essais de réformes sociales basées sur l'idéologie... et celle où il sera possible de reconstruire sur des bases naturelles, donc solides et durables, une société équilibrée dans la justice, la charité et la paix".

("NOTRE TEMPS")

A l'assaut de l'Oroundi!

LES TEMPS HEROIQUES

Voulez-vous connaître un pays où le vent de la grâce souffle depuis trente ans déjà par rafales ahurissantes, où les missionnaires traqués du début et tombés au fil de la lanterne surnoise ont fait place à d'autres missionnaires aujourd'hui enroulés à un confessionnal épuisant, assaillés par des foules sans cesse grossissantes? Eh bien, lisez les notes que le premier de leur évêque, Mgr Julien Gorgu, P.B., a rédigées pour notre instruction et notre édification.

ESSAIS D'EVANGELISATION
L'Islam (1879-1895). — Roumoungé. — Le baptême de sang.

Les premiers essais d'évangélisation de l'Oroundi remontent aux tout premiers âges de la mission de l'Afrique équatoriale. La première caravane des Pères Blancs pour les grands lacs arrivait le 23 janvier 1879 à Oujiji, agglomération musulmane fondée en 1857 par l'Arabe Mounié Héri, et tout aussitôt députait deux de ses membres à la découverte dans le nord.

Après quelques semaines d'exploration, ils revenaient, émerveillés de la densité des populations établies sur les flancs des montagnes de l'Oroundi. Sur leur rapport, la mission du Tanganyika décida de fonder immédiatement sa première station dans l'Oroundi.

Le 23 juillet 1879, les Pères Deniaud et Drouaux s'installaient à Roumoungé.

Cependant, Mounié Héri, dont les barques fouillaient sans cesse le littoral pour y capturer des esclaves, ne vit pas sans appréhension les missionnaires s'installer dans un de ses centres d'opérations. Ses agents, avec lesquels les Pères devaient traiter, soulevèrent tant de difficultés que, en septembre, on dut traverser le Tanganyika pour se rencontrer avec Mounié Héri en personne, alors installé à Oujiji.

Tous les pourparlers furent inutiles: rien ne put faire céder l'opposition de cet Arabe tout-puissant sur tout le littoral du lac.

Le 25 novembre suivant, les missionnaires quittèrent Roumoungé pour aller s'établir ailleurs.

Si forte cependant était l'attraction de l'Oroundi que, quelques mois plus tard, ils revenaient, escomptant un changement dans les sentiments de Mounié Héri à leur égard. Et les voilà de nouveau installés à Roumoungé, décidés à faire l'impossible pour s'y maintenir.

Ce n'est pas par l'apostolat de la parole qu'ils devaient conquérir cette région à l'Evangile, mais par l'apostolat de leur sang.

Le 4 mai 1881, des Indigènes, certainement prévenus et excités contre les missionnaires par les agents de l'Islam, attaquent la mission et massacrent trois de ses membres: les Pères Deniaud et Augier, ainsi qu'un auxiliaire, M. D'Hoop. Ainsi se terminait le premier essai sérieux d'une mission dans l'Oroundi.

OUSOUMBURA. — SAINT-MICHEL DE L'OUZIGE

En juillet 1883, un renfort étant arrivé, les supérieurs de la mission du Tanganyika, réunis en conseil, décident à l'unanimité la fondation d'une mission dans l'Oroundi, dans l'Ouzigé, près d'Ousoumbura, sur les dernières pentes des montagnes.

Après un voyage d'exploration fait en janvier 1884, pour se concilier les bonnes grâces du seigneur de céans, Rousavya, les missionnaires s'installent enfin sur ses terres, le 17 mars suivant.

Les Indigènes venaient déjà nombreux voir les nouveaux venus et les meilleures relations étaient entretenues avec l'autorité indigène. Tout semblait sourire à la jeune mission placée sous le vocable de saint Michel. Et cependant l'heure de la Providence devait sonner encore. Un aventurier es-

clavagiste, l'Arabe Roumaliza, lui aussi, trouva gênant ce voisinage.

Cet Arabe s'était créé dans la région une autorité qu'il faisait peser lourdement sur les populations des environs. Grâce à ses fusils, il s'était attaché quelques chefs indigènes qui se servaient de son aide pour piller, puis conquérir les terres de leurs voisins. Fort de leur nombre et de ses balles, le tyran était le maître incontesté de toute cette partie du littoral. Force fut aux missionnaires, malgré les bonnes dispositions de Rousavya et de ses gens, de traiter avec Roumaliza.

Il fut irréductible et, après quelques mois de séjour, les missionnaires durent se résigner à retourner sur la côte ouest.

Six longues années allaient se passer avant qu'une nouvelle tentative pour se fixer dans l'Oroundi fut possible.

Dans ces années de 1883 à 1894, l'action de la croisade antiesclavagiste prêchée par le Cardinal Lavigerie, commençait à porter ses fruits dans la région des grands lacs.

Sur le Tanganyika, Roumaliza se voyait traqué par le baron Dhanis; sur la fin de 1894, ses centres de résistance étaient enfin détruits.



● Tipo-Tipo, le roi des esclavagistes et contemporain de Mounié Héri et de Roumaliza.

Le moment semblait enfin venu où le vicariat du Tanganyika pourrait recueillir les fruits de tant d'efforts et il voyait désormais tout proche le jour où l'Evangile serait par lui répandu dans l'Oroundi.

L'OUROUNDI RATTACHE A L'UNYANYEMBE. — TRISTE ODYSSEE

Le 10 décembre 1895, un décret remaniait les limites des vicariats de l'Afrique équatoriale. De ce fait, l'Oroundi passait sous la juridiction du Provicar de l'Ounyanymbo dont le siège était à Oushimbo, au sud du lac Victoria. Le premier geste de Mgr Gerboin fut de diriger vers l'Oroundi une caravane avec tout le matériel d'une fonction. Le 30 juin 1896, les Pères Van der Burgt et Van den Diesen se mettaient en route. L'aventure vaut la peine d'être narrée un peu en détail.

Après avoir traversé les forêts de l'Ouha, la caravane mettait, le 16 juillet, le pied sur le sol de l'Oroundi.

"C'est autour de nos tentes, écrit le Père Van den Burgt, un afflux incessant de gens simples et confiants qui viennent de toutes parts

faire connaissance avec les étrangers".

Chaque jour, c'étaient de nouvelles théories de gens, venant saluer les missionnaires et leur apportant à l'envi nourriture, veaux, chèvres, boeufs.

Le grand chef de cette région, Mousabiko, prince de la famille royale, était alors en guerre contre son frère, Mousazi. Il trouva l'occasion excellente. Ignorant totalement l'esprit pacifique des missionnaires, il caressa l'espoir de les faire servir à ses fins, bref de l'aider à le débarrasser de son frère.

Ce fut donc sur cette base qu'il entreprit la discussion de l'installation d'une mission sur ses terres. La condition était impossible et, malgré des palabres sans fin, on n'arriva pas à gagner le chef. L'unique solution était d'aller chercher fortune ailleurs.

Les Pères quittèrent donc avec leur bagage sa résidence et, après quelques étapes dans la direction nord, vinrent planter leur tente sur les bords du Rouvoubou. C'était un pays superbe: partout de longues collines très peuplées et, au milieu, le plateau de l'Igataré que l'on n'eut pas de peine à croire placé là dans un but providentiel. La fondation fut décidée sans plus et placée sous le patronage de saint Antoine.

Les travaux commencèrent immédiatement et les habitants, malgré les hésitations de leur chef qui redoutait Mousabiko, ne tardèrent pas à venir en foule.

Cependant, des bruits persistants laissaient entendre que Mousabiko cherchait l'occasion de se venger du refus essuyé. Les missionnaires n'hésitèrent pas à entreprendre une longue marche de nuit pour s'emboucher avec le noir potentat. Celui-ci refusa même de les voir et se contenta de leur envoyer un de ses suivants pour leur signifier que tout établissement dans la région était subordonné au consentement du roi Kisabo lequel résidait à six journées de marche de là. La résolution des Pères fut vite prise: ils retournaient dans l'Ouha dont le chef, Kihoumbi, désirait vivement les posséder dans son pays.

De retour à l'Igataré, ils trouvèrent les habitants consternés. Bref, leurs instances émurent les missionnaires qui se remirent avec entrain aux travaux un instant suspendus.

Tout semblait aller pour le mieux quand, inopinément, on apprend que Mousabiko lève des guerriers. Les Pères étaient décidés à rester: d'ailleurs, ils étaient convaincus que les choses n'iraient pas à cette extrémité. Mais ils comptaient sans leur personnel, tous jeunes gens qui les avaient accompagnés depuis l'Oushimbo. N'entendant autour d'eux que bruits de guerre et sachant par expérience que la population de ce pays est aux ordres des grands chefs, ils se laissèrent aller aux plus noirs présages sur le sort qui leur était réservé. Ils s'influencèrent les uns les autres, voyant partout ennemis et actes hostiles, et bientôt, pris d'une peur folle, ils méditèrent de fuir pour regagner leur pays.

Dans de telles circonstances, il ne ne pouvait plus être question de rester. Qu'auraient fait les deux pauvres missionnaires, arrivés d'hier, sans amis éprouvés, sans personne qui pût les aider dans leurs travaux? Ils se résignèrent donc à partir et, comme le chef leur refusait des porteurs, ils laissèrent tout sur place, à la garde de saint Antoine. C'est alors que commence pour eux un véritable chemin de la croix de quatre-vingts jours. N'ayant d'autre bagage que ce qu'ils ont sur eux, ils s'engagent dans la brousse, à l'aventure. L'important pour l'instant n'est-il pas de quitter cette région où leurs gens se croient entourés d'ennemis?

Mgr Julien GORJU, P.B.

(à suivre)

LES PERES BLANCS:

24, chemin Ste-Foy, Québec.

1640, rue St-Hubert, Montréal.

● C'est dans les montagnes du centre de la Californie qu'il y a les plus fortes chutes de neige des Etats-Unis.

Bilan d'une année de persécution en Chine

- 1,240 missionnaires expulsés.
- 22 évêques et 300 prêtres emprisonnés.
- 3 universités, 4 écoles industrielles supérieures, 200 écoles secondaires et 1,500 élémentaires fermées.

L'ANNEE 1951 a été l'une des plus douloureuses qu'ait connues l'Eglise en Chine. On connaît déjà les différentes étapes de cette persécution — destruction voulue et systématique de l'Eglise, de sa hiérarchie, de ses oeuvres d'enseignement et de charité — et on sait le but ultime du gouvernement communiste: la formation, par tous les moyens, d'une Eglise réformée indépendante de Rome, c'est-à-dire schismatique.

Le bilan des onze premiers mois de l'année 1951 nous est connu. Il est tragique... et le rythme des emprisonnements et des expulsions ne fait que s'accroître depuis lors. Récemment, nous annoncions l'arrivée à Hong-Kong de S. Exc. Mgr Gaspais, évêque de Kirin (Mandchourie) et de quatre autres missionnaires, membres de la Société des Missions-Etrangères de Paris. Régulièrement nous arrivent de Hong-Kong des dépêches annonçant de nouvelles arrestations, emprisonnements et expulsions. En attendant des statistiques plus complètes, voici, provisoires, elles aussi, celles des onze premiers mois de l'année 1951.

Personnel missionnaire expulsé: 1,240 missionnaires étrangers ont dû quitter la Chine, les uns expulsés, les autres mis en demeure de partir. Sur ce nombre, 18 sont des évêques, 530 des prêtres, 40 des Frères, 650 des religieux.

Personnel emprisonné: Dans les prisons se trouvent actuellement 22 évêques et au moins 300 prêtres, Frères et religieux, étrangers et surtout Chinois.

Personnel missionnaire restant dans le pays mais paralysé: environ 1,500 prêtres, 100 Frères enseignants et coadjuteurs et 600 religieux. Le personnel missionnaire chinois comprend en chiffres ronds 2,500 prêtres, 600 Frères et 5,000 religieux.

Grands et Petits Séminaires:

Les Cocker Spaniels sont les plus populaires

On a vu des chiens d'une valeur dépassant £300,000 à l'Exposition de chiens Cruft à l'Olympia de Londres, les 8 et 9 février, à laquelle assistèrent des acheteurs du Canada, des Etats-Unis et d'ailleurs. Il y a eu 12,454 inscriptions et 6,042 chiens, ce qui est un record mondial.

On y a vu presque tous les genres exportés. L'an dernier, sur 2,200 exposés, 1,019 ont été exportés au Canada et aux E.-U.

Cette année, on vit des démonstrations par 16 chiens, dont 3 Alsaciens, race qui arrive la deuxième pour la popularité en Angleterre.

Des 26 Grands Séminaires de 1948 une quinzaine existe encore avec un total d'environ 200 séminaristes, philosophes et théologiens. Les Petits Séminaires ont presque tous disparu.

Edifices religieux: Les neuf dixièmes au moins des édifices catholiques: églises, chapelles, résidences, dessertes, etc., ont été détruits ou confisqués pour être transformés en bureaux, salles de théâtre ou de réunions, greniers publics, casernes et prisons.

Hôpitaux et orphelinats: Des 216 hôpitaux que possédaient les Missions catholiques avant la "libération", une dizaine au plus fonctionne; des 800 dispensaires il en reste encore un bon nombre dirigés par des prêtres chinois ou des religieuses chinoises.

Quant aux orphelinats catholiques, on sait de quelle campagne haineuse et injuste ils ont été l'objet. En 1947, leur nombre s'élevait à 254. Quelques-uns seulement sont encore sous la direction des religieuses.

Les établissements scolaires: Ils ont presque tous disparu: 3 Universités avec 5,000 étudiants et étudiantes, 4 écoles industrielles supérieures, 200 écoles secondaires avec 60,000 élèves, 1,500 écoles primaires avec 200,000 enfants.

Enfin, sont disparues certaines oeuvres de haute valeur scientifique qui donnaient un grand renom à l'Eglise: les observatoires astronomique, météorologique et sismologique de Zikawei et Zose, à Changhaï; les musées de l'Université "L'Aurore", de Changhaï et de l'Université "Tsinku" à Tientsin; l'Institut anthropologique de l'Université "Fu-Jen" à Pékin, etc.

Sombre bilan, n'est-il pas vrai? Il ne doit pourtant pas nous faire oublier le magnifique courage des catholiques chinois: grande raison pour nous de garder espoir en des jours meilleurs.

Film qui déclenche le "rhume des foins"

Un phénomène curieux, qui retient l'attention des spécialistes de la station asthmatique de Szczawno-Zdroj (Pologne), s'est produit lors de la projection, dans un cinéma de la ville, d'un reportage sur les fenaisons. A la vue des foins, une partie du public fut saisie d'éternuements et de toussotements qui, s'intensifiant en quintes de toux caractérisées, rendirent obligatoire la suspension de la séance. Il fut établi par la suite que les personnes incommodées étaient en traitement pour asthme. Ce phénomène de réflexes de Pavlov intrigue les médecins.

STEVE CANYON

par



Ma soeur, croyez-vous qu'il soit convenable que ce major Canyon veuille seul dans le salon avec la veuve Olson ?

Mais, ils sont fiancés et doivent se marier bientôt ! Et puis c'est si gentil de voir ce bel homme venir chez nous !



Je me demande si ce n'est pas très imprudent de sa part de se marier ? Le corps de son mari n'a jamais été retrouvé. S'il allait revenir !

Oh, ma soeur, comment pouvez-vous songer à de pareilles choses ? Je suis contente de voir Mme Olson heureuse.



Tu sais que nous n'avons jamais voulu rien avoir à faire avec les autorités de l'Université Mammée, à l'autre bout de la ville, jusqu'à ce que nous acceptions de prendre ici la veuve et son bébé... Je me demande si nous n'avons pas eu tort...

Mais, ma soeur, pourquoi ? Que peut-il arriver ?



Je ne sais... Je le savais ! Regarde !... Là... dehors !

Mais... c'est debout sous les arbres.



Il y en a un autre dans l'ombre là !... Téléphone à la police !

Mais les voleurs commencent toujours par couper les fils du téléphone !



Nous allons être assassinées, ma soeur !

Mais nous ne sommes pas seules ! Le major est dans le salon. Je vais l'appeler !



Major Canyon ! Mme Olson !

Entrez donc !



La veuve et le major sont de complot avec les assassins ! Ils viennent de leur ouvrir la fenêtre !

Et leur faire un signal afin qu'ils puissent envahir la maison !



La jeune fille de mes rêves est la plus aimable fille de toutes les jeunes filles que je connaisse.

Copyright 1952, Field Enterprises, Inc.

3-2

A suivre

RIONS

On cause dans une société du talent qu'ont certaines personnes d'imiter le cri des animaux.

— Tout cela n'est rien, dit un marseillais; moi, j'ai un ami, lorsqu'il imite le chant du coq...

— Eh bien ?

— Le soleil se lève ! ...

CHEZ LE PATISSIER

— Je voudrais une douzaine de petits fours.

— Très bien, madame, mais nous en avons de plusieurs sortes; lesquels voulez-vous.

— Des fours crématoires.

— Hein ! ...

— Mais parfaitement. ... les fous à la crème.

MALHEURS EN SERIE

— Mon cher, je ne puis craindre quoi que ce soit de fâcheux car j'ai épuisé la liste de la déveine: j'ai été ruiné à la Bourse, on m'a volé mon auto, ma maison a passé au feu et ma femme s'est enfuie. Que pourrait-il encore m'arriver de fâcheux maintenant ?

— Que ta femme revienne.

LOGIQUE ENFANTINE

— Papa, comment appelle-t-on une maman chat ?

— C'est une chatte.

— Et un papa chat ?

— C'est un matou.

— Et un bébé chat ?

— C'est un minou.

— Mais alors, il n'y a donc pas de chat qui s'appelle un chat ?

LOGIQUE HUMAINE

— Pourquoi fait-on la chasse aux loups ?

— Parce qu'ils mangent les moutons.

— Et pourquoi ne doivent-ils pas manger les moutons ?

— Pour que les hommes puissent les manger.

PRINCE VAILLANT



La cérémonie nuptiale est très simple. Tillicum rompt quelques petites branches et offre des graines de semence à ses dieux, les dieux bruns des forêts; pendant ce temps, Boltar crie de toute la force de ses poumons que Tillicum est son épouse maintenant et à jamais !



Boltar conduit ensuite son épouse dans sa grande maison. Un foyer de pierre occupe le centre de la pièce principale et sert à la fois pour la cuisine et le chauffage — la fumée s'échappe par des ouvertures pratiquées à cette intention dans le toit. Le long des murs, des alcoves en retrait et fermées par des rideaux servent de lieux où dormir. Des banes et des tables de bois, sculptés à la main, complètent l'ameublement de cette salle.



A l'heure des repas, les femmes servent leurs maîtres, faisant d'innombrables voyages dans la cave où sont conservées la bière et les pâtisseries ou au magasin où sont conservés les poissons salés et les viandes fumées.



Après quoi les femmes prennent à leur tour place à la table pour manger et causer. D'après la coutume, la mère de Boltar est l'autocrate de la maisonnée. Tout cela est connu de Tillicum, car ces coutumes sont également celles de sa lointaine tribu. La vieille mère après avoir surveillé le bru pendant un temps, fait enfin un signe d'approbation. Voilà vraiment une épouse digne de son grand guerrier de fils !



Boltar s'attarde à table jusqu'à ce que son besoin d'aventures le force enfin à reprendre la mer. Alors Tillicum retourne au palais et à ses devoirs auprès des enfants princiers.

Vaillant, lui aussi, est demeuré bien tranquille pendant un long temps, jouant avec ses enfants et jouissant de la compagnie de sa charmante femme.



Puis il devient agité et impatient. Interrompant Arf dans son travail, il leur dit : "Tu ferais mieux de te préparer à voyager. Nous allons inspecter nos postes sur la frontière et nous amuser à chasser un peu".

La semaine prochaine :
ON CHASSE UN PEU...

* Si l'humanité, se conformant à la volonté divine, applique ce sûr moyen de salut qu'est le parfait ordre chrétien dans le monde, elle verra bien vite s'évanouir pratiquement jusqu'à la possibilité de la guerre. — S. S. PIE XII

1939 -- 13^e ANNIVERSAIRE DU COURONNEMENT DE S. S. PIE XII (12 MARS) -- 1952

SOUS LA CONDUITE DE

LUMIÈRES

Action religieuse d'abord.

"Les forces religieuses et les principes chrétiens valent mieux que tout autre moyen pour aboutir à la guérison (des maux et défauts sociaux). (3. v. '51).



Place de la famille.

"Pour le chrétien, il y a une règle qui lui permet de déterminer avec certitude la mesure des droits et des devoirs de la famille. La voici: la famille n'existe pas pour la société, mais au contraire la société pour la famille, car celle-ci est la cellule fondamentale, l'élément constitutif de la communauté de l'Etat. (18. IX. '51).



Notre-Dame et le secret de la paix.

"Quand, avec une voix maternellement affligée et touchante, elle demande un retour général et sincère à une vie plus chrétienne, ne nous répètera-t-elle pas que c'est seulement dans la paix avec Dieu et dans le respect de la justice et de la loi éternelle, qu'il est possible de baser solidement l'édifice de la paix mondiale? Parce que, enfin, si Dieu n'édifie pas, c'est en vain que travaillent les constructeurs. (13. X. '51).



"Ils sont l'Eglise..."

"Ils (les laïcs) doivent avoir, eux spécialement, une conscience toujours plus claire, non seulement d'appartenir à l'Eglise, autrement dit la communauté des fidèles sur la terre sous la conduite du chef commun, le Pape, et des évêques en communion avec lui. Ils sont l'Eglise". (20. II. '50).

Sa Sainteté
PIE XII

LE PAPE!

Entre ces deux anniversaires : 2 mars, celui de l'élection de Pie XII, et 12 mars, celui de son couronnement, il semble que la présence du Souverain Pontife enveloppe et pénètre plus profondément de lumière et de dynamisme toutes les milices catholiques. A contempler ce visage du Pie XII où revit la bonté rayonnante du Christ, à évoquer ses enseignements — l'Evangile de la justice, de la charité et de la paix appliqué à nos temps bouleversés —, à écouter, à retenir, à suivre ses consignes, à marcher à sa suite au combat, qui ne sentirait son âme s'illuminer, son cœur s'enflammer, sa volonté se bander pour une intensification de vie et de rayonnement chrétiens?

A travers les obscurités et contradictions des systèmes humains, voici le PHARE QUI ECLAIRE ET QUI MONTRE LA ROUTE.

A travers les écueils et contre les assauts de la tempête, qui menacent la barque de Pierre, voici le PILOTE AVERTI qui la dirige sûrement au port.

Pour paître et défendre agneaux et brebis de la Bergerie symbolique, voici le PASTEUR VIGILANT.

PERE de tous les fidèles, PONTIFE SOUVERAIN qui préside, au nom du Prêtre éternel Jésus, à la vie religieuse des croyants, VICAIRE DU CHRIST et placé par Lui comme l'Inébranlable FONDEMENT DE SON EGLISE : autant de titres, de fonctions, de responsabilités glorieuses et terriblement lourdes aussi, qui réclament de chacun de nous...

AMOUR --- RESPECT
OBÉISSANCE --- DÉVOUEMENT

DIRECTIVES

"Sentire cum Ecclesia..."

"Son organisation (à l'Action catholique) devra s'adapter dans les diverses régions aux circonstances particulières du lieu; mais tous ses membres doivent être semblables sur un point: "sentire cum Ecclesia", dans le dévouement à la cause de l'Eglise, dans l'obéissance envers ceux que le Saint-Esprit a établis évêques pour gouverner l'Eglise de Dieu, dans la soumission filiale envers le Pasteur suprême, à la sollicitude duquel le Christ a confié son Eglise. Et comment pourrait-il en être autrement, alors que vous, membres de l'A. C., vous ne formez, pour ainsi dire, presque une seule chose avec l'évêque et le Pape?" (6. v. '51).



Confiance en la victoire de l'Eglise.

"Soyez fermes dans la foi, fermes dans la fidélité à l'Eglise. Et soyez confiants. La victoire de l'Eglise est votre victoire; elle est la victoire des âmes qui croient en elle et qui lui sont dévoués. (13. v. '51).



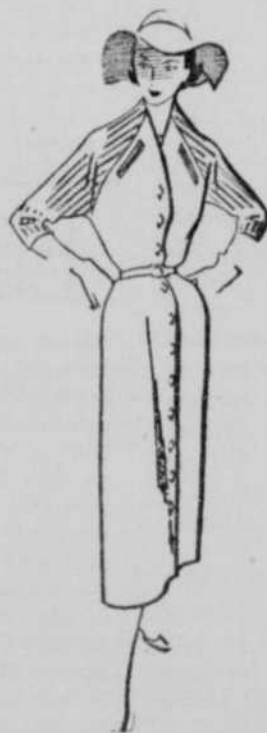
Pour les luttes de la vie.

"Votre éducation doit graver dans l'adolescence l'image définitive du Créateur, et lui donner une trempe si solide qu'elle ne s'émousse pas, et, mieux encore, qu'elle devienne meilleure une fois lancée dans le tourbillon de la vie civile et sociale de tous les jours, c'est-à-dire: dans un monde traversé en tous sens par des intérêts opposés qui ne distinguent pas le juste de l'injuste, le moral de l'immoral; où l'on entend si souvent les erreurs les plus absurdes érigées en maximes de vie honnête. (5. VIII. '51).

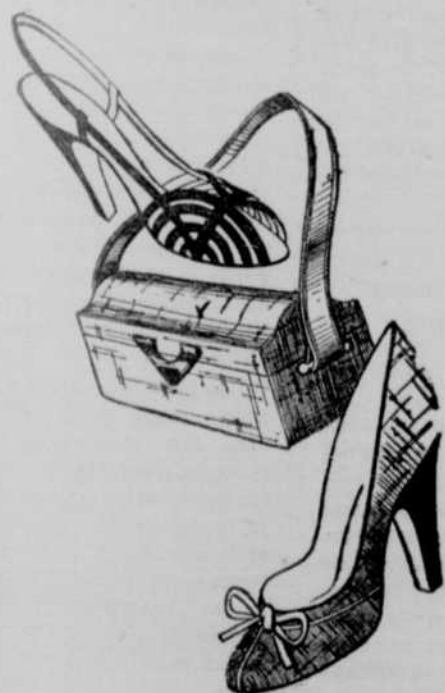




Quelques notes nouvelles...



...sur l'air de la mode !



Votre empire

Le troisième congrès et "nous"

par Françoise ROY

Les vibrantes manifestations préparatoires au 3ème congrès de la Langue Française embrasent d'une même flamme patriotique tous les groupements de chez nous. Sans se faire prier, avec le cœur et le dévouement qui les caractérisent, les diverses associations féminines rivalisent déjà de générosité et leur collaboration étroite à cet événement de caractère national sera certainement l'un des facteurs qui feront des fêtes de juin prochain un événement en tout point mémorable.

Mais il va sans dire que les adeptes de la Survivance française espèrent plus et mieux qu'un bouillonnant succès d'actualité. Il faut qu'un nouvel esprit de fierté nationale préside non seulement aux fêtes du Congrès mais encore fasse battre le cœur de la nation longtemps après. Pour atteindre à des résultats durables ces patriotes modernes, à l'instar de leurs prédécesseurs, doivent compter entre autre sur l'appui des mères de famille, de ces faconneuses d'âmes, ayant sur la maisonnée tout entière une influence que les poètes en vers immortalisés, et les politiciens avec une courtoisie intéressée, leur ont de longtemps reconnue.

Pour les mamans il ne saurait s'agir de quitter les chaudrons et d'entrer en campagne armées de causeries timides ou de harangues sonores. Elles y arriveraient sans doute, mais la vie d'intérieur s'en trouverait gravement compromise. Pour nous il s'agit évidemment et simplement de rayonner dans notre habituelle sphère d'action: le foyer. Ainsi pourrait-on y prêcher sans qu'il en coûte le respect de la Langue Française. Respecter est encore une façon d'aimer et non la moindre. Faute d'attention ou de conviction on malmène si souvent notre belle langue. Escamoter les liaisons, multiplier les anglicismes sont autant de faiblesses aussi fâcheuses que courantes même chez les personnes ayant eu l'avantage d'une belle culture.

Au sein de la jeunesse ce relâchement constitue une mauvaise habitude que les années enracineront fâcheusement si l'on n'y veille tôt. Moyennant le bon exemple personnel et quelques corrections du langage au fil des causeries familiales, avec l'appui de notre approbation ou même quelques récompenses encore plus éloquentes, on devrait pouvoir soulever au sein du foyer un vent d'émulation dont la Langue Française se trouverait bien.

Voir à perfectionner son langage et celui des siens constituera donc pour la maman canadienne-française un apport direct au succès du 3ème congrès et de plus un précieux apport à la valeur personnelle des divers membres de la famille, un langage chatié ajoutant au prestige, à la distinction et au charme de l'individu.

Comment apprécier la qualité du cuir

Sur la face non rugueuse du cuir, on découpe, à l'aide d'un canif ou d'un tranchet, une mince lamelle dont l'épaisseur ne doit pas dépasser un millimètre.

On verse alors, dans un petit récipient non métallique, le contenu d'un verre à liqueur de fort vinaigre de vin, puis on y plonge la lamelle de cuir et on couvre le récipient afin d'éviter l'évaporation du liquide.

Si le cuir est de bonne qua-

lité, s'il a été bien préparé et tanné, il ne doit pas se gonfler ni se désagréger et ne doit prendre qu'une teinte plus foncée, après plusieurs mois de séjour dans le vinaigre.

Par contre, si le cuir n'a pas été bien préparé, bien pénétré, par le tanin, ses fibres se détachent et gonflent au point qu'en quelques jours, au plus tard quelques semaines, il se trouve transformé en une masse gélatineuse.



• Manteaux "princesse" aux lignes ajustées et manteaux "pendule" aux lignes vagues se livreront ce printemps une lutte fraternelle cependant que les nouveaux tissus bouclés l'emporteront sur les gabardines et les worsted. A GAUCHE: manteau pleine longueur à la taille bien accusée que Seymour Fox croise devant par des



boutons brillants. A DROITE: Le même créateur présente ce manteau "pendule" modifié dont les épaules glissent sous le grand col rond. De larges poignets bordent les manches trois-quarts de ce manteau qui se porte libre de tout boutonage.

La mode printanière "52"

Quand vient le printemps, et particulièrement la Semaine de l'épargne par la couture, les personnes qui font elles-mêmes leur couture se hâtent vers les montres des magasins pour admirer les nouveautés. Elles font aussi des visites répétées aux différents rayons de leur magasin préféré. Elles étudient et scrutent les pages féminines des différents journaux. N'est-il pas amusant de penser qu'à travers le Canada, du 1er au 8 mars, toutes les femmes s'uniront dans une même pensée — leur garde-robe printanière — tout en surveillant le budget familial, ce qui n'est pas une sinécure. Les couturières domestiques expérimentées connaissent déjà toute l'économie qu'elles réalisent en faisant elles-mêmes leur couture et elles apprécient l'originalité à laquelle elles peuvent prétendre en y accordant une attention toute spéciale.

La mode cette année, est franchement féminine. Les jupes sont amples et la taille plus menue que jamais. En pirouettant pour faire admirer l'ampleur de votre jupe et son élégance, il est joli d'apercevoir un joli jupon à volants ou à crinoline donnant à la jupe un souple mouvement arrondi. Pour obtenir cet effet bouffant au bas de la jupe, on peut aussi se servir d'un galon de crin cousu à l'ourlet de celle-ci. Pour être à la mode il faut d'abord songer à réduire sa taille. C'est maintenant qu'il faut commencer si on veut en arriver à ses fins. Il se vend des gaines et des

ceintures qui aident à amenuiser la taille. Cependant quelques bons exercices et un petit sacrifice du côté des pâtisseries contribueront dans une large mesure à donner à votre taille la silhouette qu'il faut pour pouvoir porter les nouvelles toilettes. C'est aussi la saison des ceintures. On en verra de toutes sortes, toutes plus jolies les unes que les autres. Les hanches sont légèrement coussinées et les manches plus grosses, plus étoffées. Les petites jaquettes, les mantelets et les capes, confectionnés dans les tissus les plus variés, se portent sur des jupes plus amples.

Cette année, la ligne princesse revient à la page avec toute sa grâce et sa beauté. Elle flatte toutes les femmes, de la fillette à la grand'maman, car elle s'accommode de toutes les tailles en les embellissant. Les robes sans épaulettes sont en-

core très populaires et un joli boléro les transforme agréablement. Quant à la longueur des jupes, elle varie selon le genre du vêtement mais elle doit surtout être proportionnée à la taille de chacune. Toutefois, à travers les branches, nous avons entendu murmurer que les jupes seront plus longues, cette année.

En parlant de jupes, nous pensons aux bas qui sont d'une beauté éclatante et qui attirent l'attention par des broderies ingénieuses. Les dessins sont des plus extravagants, tel y brode un petit cadran, tel autre un chiffre ou des motifs floraux, soit à la cheville ou allant à l'assaut de la ligne d'arrière. Les coutures et les talons sont accentués et si vous portez des sandales, vous trouverez des bas à pointe et à talon simples.

La robe fourreau est encore à l'ordre du jour et défend tous ses droits. On doit tenir compte qu'elle est toujours la robe de base par excellence. Elle se porte unie avec une ceinture de fantaisie ou agrémentée de parements, de cols ou de noeuds de dentelle.

Les couleurs sont très importantes, cette année. Elles doivent être choisies avec beaucoup de discernement pour flatter davantage. La perspective de la mode est très encourageante et très jolie elle nous laisse entrevoir un printemps délicieux et gai. A vous d'être la Canadienne la plus élégante et la mieux mise à la parade de Pâques.

Amaigrissement scientifique

Se garder svelte n'est pas simplement une question d'esthétique. C'est aussi une question de santé. Aujourd'hui les savants savent que les personnes qui sont trop pesantes sont beaucoup plus exposées à une foule d'infirmités que les personnes à poids normal. Le meilleur moyen de maigrir, c'est de suivre un régime dirigé, sous la surveillance du médecin.

Mesdames



Au moment où il contemple les murs de sa chambre fraîchement décorés ce garçonnet sourit à quelques-uns de ses rêves d'aventures. Placés et découpés sur les pans ces motifs de cow-boys constituent une ornementation économique et facile à réussir. Ces appliques de canevas, de belle durée et d'un entretien simplifié se vendent à prix modiques dans un emballage spécial.

On ne devrait pas permettre... Qu'un enfant...

Soit traîné par la main, sur la rue, plus vite que ses petites jambes lui permettent de marcher.

Soit traité comme un intrus dans un groupe d'adultes qui se disent des secrets, épilant les mots qu'il ne doit pas entendre, chuchotant ce qu'ils cachent, parlant une langue étrangère, s'exprimant d'une façon volontairement ambiguë afin qu'ils n'y comprennent rien.

Entende les confidences qu'il a faites à ses parents qui s'en servent en les interprétant pour s'attirer le rire d'un groupe de gens sans délicatesse, lesquels ne manqueront pas de faire justement la remarque qu'il faudrait taire.

Soit humilié par l'un ou par l'autre de ses parents devant un camarade qui l'admire et qu'il aime.

Entende l'adulte qui lui présente quelque chose dire: "Et maintenant, qu'est-ce qu'on dit?" avant même qu'il ait eu le temps de dire merci, ou alors que son beau sourire épanoui a déjà tout exprimé.

Soit puni sans réserve sans avoir eu le droit de s'expliquer, d'exprimer les motifs qui l'ont fait agir.

Soit amené à une partie de

plaisir où il ne pourra rien faire des activités qui l'intéressent.

Soit obligé de vider son assiette quand il n'a plus faim.

Soit puni parce qu'il a oublié quelque chose, tandis que ses parents et les autres adultes s'en tirent avec aisance par cette simple excuse: "Je le regrette infiniment, mais j'ai complètement oublié".

Soit tenu de veiller aussi longtemps que ses parents le désirent, pour leur plaisir, et puni ensuite lorsqu'il est tellement fatigué qu'il ne peut plus être docile et aimable.

Dise quelque chose en toute simplicité, avec conviction et sincérité, puis entende un salon rempli d'adultes se tordre de rire.

Non, cela ne devrait jamais être permis! Jamais.

La plupart des enfants de deux ans sont très contents de jouer avec des blocs aux couleurs vives, des boîtes vides ou des boîtes de fer-blanc dont les bords ne sont pas coupants. Ils s'amuseront beaucoup mieux avec des ustensiles de cuisine mis au rebut et une cuiller qu'avec un jouet mécanique compliqué. Des petits objets peuvent être dangereux, car les enfants essaieront de les avaler ou de se les introduire dans le nez ou dans les oreilles.

LE POISSON

C'est un aliment de choix. Bien appâté, il est excellent au goût. Sa digestibilité est connue de tous et reconnue par tous les spécialistes. Comme il est meilleur marché que la viande, nous faisons une bonne affaire en consommant du poisson.

Cependant, il faut qu'il soit d'une fraîcheur absolue. On s'en assure avec les règles suivantes: l'oeil doit être clair, brillant et non trouble; les branchies sous les ouïes doivent être rouges et non pas d'un terne gris-rougeâtre; la chair du poisson doit être ferme et non molle; l'odeur doit être agréable; les écailles doivent être bien attachées à la peau. C'est à la maîtresse de maison qu'il incombe de bien choisir le poisson.

En plus des avantages ci-haut mentionnés, il y a un facteur qui ne doit pas rester dans l'ombre: quand on consomme du poisson, on encourage une industrie nationale, car l'océan Atlantique, nos lacs et nos rivières abondent en poissons de toutes les sortes.

En conséquence, à tout point de vue, nous avons intérêt à manger du poisson. Et non seulement pendant le carême, mais tout le long de l'année.

FRICOTONS!

ASPERGES A LA CREME

1 boîte d'asperges,
assaisonnement,
3 c. à soupe de farine,
1 tasse de crème,
1 tasse de lait.

Faire chauffer le lait, délayer la farine avec la crème, puis la verser dans le lait chaud. Laissez mijoter 10 à 15 minutes, puis assaisonner. Faire chauffer les asperges après en avoir enlevé les parties dures; puis déposer dans un plat chaud, puis masquer avec la sauce. Servir très chaud.

GALETTE AU FROMAGE

8 onces de farine à levain,
1 pincée de sel,
1 pincée de poivre rouge,
1 c. à soupe comble de beurre ou de saindoux,
1 oeuf,
1/2 tasse de fromage sec râpé et de l'eau froide pour le mélanger.

Tamiser la farine avec le sel et le poivre. Incorporer le beurre. Ajouter le fromage. Briser l'oeuf dans une tasse. Ajouter un peu d'eau et brasser. Mélanger la farine et le fromage en une pâte lisse, en ajoutant d'autre eau si nécessaire. Faire un rouleau d'un demi pouce d'épaisseur. Couper en rondelles très minces. Cuire dans un four chaud. Servir chaud avec beaucoup de beurre. Excellent comme canapé pour les réceptions, avec du poisson ou du fromage à la crème.

CREME BRULEE A L'ERABLE

3 tasses de lait,
1 tasse de sucre d'érable,
6 c. à soupe de fécule de maïs,
1 c. à soupe de beurre.

Mettez le beurre et le sucre dans une casserole. Laissez caraméliser. Faites chauffer le lait, ajoutez la fécule de maïs délayée avec du lait froid. Joignez le sucre caramélisé. Continuez la cuisson en agitant.

Petits conseils

Peinture. Ne jamais appliquer ni peinture, ni émail, sur une surface humide.

Cire. Pour enlever la cire des linoléums avant de vernir employer de la benzine ou de la térébenthine.

Vernis. Ne jamais vernir une surface cirée.

Mites. Saupoudrer du borax sur les tapis en tiendra les mites éloignées.

Miroir. Les garer du soleil qui affecte leur poli. En essuyer la poussière et frotter ensuite avec du camphre en assurera l'éclat.

Toiles blanches de fenêtre. On les déroule sur le plancher et on les nettoie ensuite avec un linge blanc humecté d'eau et de magnésie.

Taches blanches sur les meubles. Frotter avec un linge humecté d'alcool et d'huile de lin à partie égale. — On peut également appliquer sur ces taches blanches une bonne couche de vaseline qu'on y laissera reposer quarante-huit heures pour l'essuyer ensuite.

Restes de savon. Les restes de savon bouillis et roulés dans le sable nettoient à fond les mains huileuses des mécaniciens.

Vitres. Saucer un chamois dans un bassin contenant deux pintes d'eau additionnées d'une tasse de vinaigre et en essuyer les vitres qui se nettoieront et sécheront du même coup.

Cirage. Un peu de vinaigre dans le cirage à chaussure les fera briller davantage.

jusqu'à ce que le tout soit parfaitement lisse. Mettez dans des coupes préalablement rincées à l'eau froide, ou dans de petits moules si vous préférez démouler pour servir, faites prendre, puis versez avec de la crème.



Le styliste Aubrey se fait le promoteur de cette coiffure audacieuse aux lignes que nouées qui commande prudemment une oreille bien ourlée et un nez discret.



Ici le coiffeur Guillaume moyennant une coupe biaisée enrôle les cheveux au sommet de la tête rappelant ainsi le "coq" en vogue il y a quelques années.

LA GUERRE DU FEU

D'APRÈS L'ŒUVRE CÉLÈBRE DE J.H. ROSNY AÎNÉ

ILLUSTRATIONS DE PELLOS



Naoh sentant leur déplaisir, se rendit auprès du Grand Mammouth.



Les dévoreurs d'hommes ne se nourriront pas de la chair de Naoh, de Gaw et de Nam.



Le colosse en voyant ses faibles amis si tranquilles, se rassura et les mammouths ne redoutèrent plus le feu immobile.



Ainsi, Naoh et ses deux compagnons purent nourrir la flamme et refouler les ténèbres. Ce soir-là, ils goûtèrent la viande, les racines, les champignons rôtis et ils s'en délectèrent.



Le sixième jour, Naoh avait repris toute sa force; l'inaction lui pesait. Ayant vu plusieurs torsos velus apparaître, il fut saisi de colère.



Vous appellerez les Mammouths avec lesquels vous avez fait alliance, et moi je me ferai suivre du grand chef. Ainsi nous pourrons combattre les dévoreurs d'hommes!



Ayant caché le feu en lieu sûr, les Oulhamr se mirent en route. A mesure qu'ils s'éloignaient du camp, ils offraient des aliments aux Mammouths.



Les Dévoreurs d'Hommes sont cachés parmi les arbustes! Si les Mammouths nous aident à les combattre, ils n'oseraient plus rôder autour du camp!

Cependant, à une certaine distance, le chef des Mammouths cessa d'avancer. Alors Naoh fit entendre le cri d'appel, et son colossal ami y riposta en appelant à son tour.



Naoh, suivi de Nam et de Gaw se glissa à travers les végétaux. Des javalots sifflèrent; plusieurs Dévoreurs d'Hommes se dressèrent.



Naoh poussa un strident cri d'appel. Alors le chef des Mammouths lança dans l'espace le barril formidable qui rassemblait le troupeau et fonda sur les Dévoreurs d'Hommes.



Les trois Oulhamr s'élancèrent en clamant belliqueusement. Leurs ennemis, épouvantés, se dispersèrent à travers la brousse.



Le Grand Mammouth atteignit le premier un fugitif. La trompe musculeuse lança l'homme verticalement et lorsqu'il retomba, une des vastes pattes l'écrasa comme un insecte. COPYRIGHT ARCANÉ

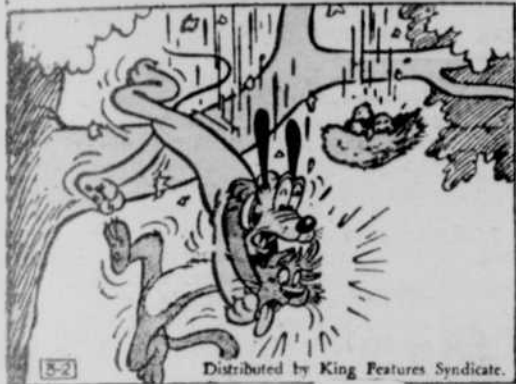
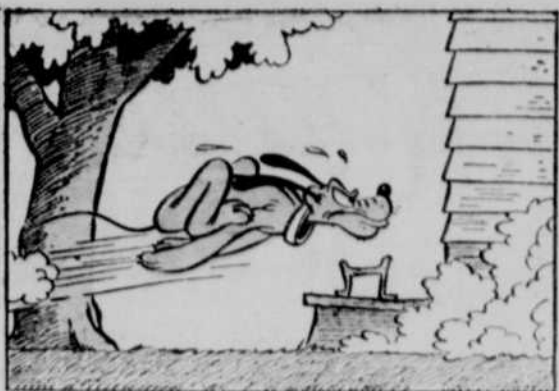


Ensuite un autre Dévoreur d'Hommes expira en hurlant dans une étreinte mortelle. 269

• L'humilité est donnée à chacun à la mesure de sa grandeur. — Saint AUGUSTIN

LA SOURIS MIQUETTE

par
Walt Disney



Walt Disney
présente

L'ONCLE REMUS

et ses
contes de
JEAN LAPIN





CHRONIQUE des JEUNES NATURALISTES

DIRECTEUR : Louis-Philippe AUDET, 88, Grande-Allée, Québec.

No 855



La vie catholique en G.-Bretagne...

• Suite de la première page

Mgr Brown, comme lord Perth, était Ecossais, et tous deux étaient des convertis au catholicisme.

Lord Perth, qui durant toute la première partie de sa carrière, fut connu sous le nom de sir Eric Drummond, se convertit en 1903. Il fut secrétaire privé du premier ministre, M. Asquith, puis de sir Edward Grey. Il acquit une réputation universelle comme secrétaire général de la Société des Nations, nouvellement créée à Genève, qu'il abandonna pour l'ambassade de Rome en 1933, à la tête de laquelle il passa six ans.

o o o

LA liste des "honneurs" et des distinctions honorifiques distribués par le roi George VI à l'occasion du 1er janvier comprend un certain nombre de catholiques.

M. Rothenstein, le directeur de la Tate Gallery et critique d'art connu a reçu la pairie ainsi que le juge de la Cour suprême Gaffan Duffy.

Le sous-secrétaire d'Etat à l'Agriculture, M. Synott; le général Poett, qui commanda l'infanterie en Malaisie; le vice-amiral Enleight; le conseiller à l'ambassade de Madrid Malley; la R. M. Eugénie, supérieure du couvent de Saint-François, de Bornéo, et Sœur Clémence, de la léproserie d'Anelana, dans le Pacifique, sont parmi les nouveaux décorés, ainsi que Mme Chambers, qui fut la première femme lord-maire de Bristol, et le commandant Mary Lloyd, directeur du corps auxiliaire féminin de la Marine.

o o o

ALONDRES sur les ruines du couvent de Tyburn, qui se trouvent près de Hyde Park, va être érigée une nouvelle église qui sera un sanctuaire national dédié à la mémoire des 105 martyrs de la foi qui périrent sur l'échafaud de Tyburn aux XVIe et XVIIe siècles, victimes de la Réforme.

Le 27 avril prochain, Son Exc. Mgr Myers, archevêque coadjuteur de Westminster, et S. Em. le Cardinal Griffin dirigeront le pèlerinage en l'honneur des martyrs.

L'Irlande sera associée avec tous les diocèses anglais à l'érection du nouveau sanctuaire, car le dernier martyr fut, en 1681, l'archevêque d'Armagh, le bienheureux Olivier Plunket. L'Espagne le sera également, car les ambassadeurs d'Espagne, dans le passé, demandaient à assister aux exécutions afin de pouvoir sauver les reliques des martyrs.

Chaine de fer forgée fabriquée mécaniquement

Un fabricant anglais de chaînes a découvert un moyen de fabriquer mécaniquement des chaînes de fer forgé. Des chaînons spécimens ont subi avec succès des essais dans une chambre d'épreuves. L'invention a été brevetée mais ne fait pas encore l'objet d'une production. (J. Dunn de 6 Corngreaves Road, Cradley Heath, Birmingham.)

Briquet sans mèche

On exposera, à la Foire des industries britanniques de 1952, un briquet mécanique sans mèche, muni d'un régulateur de flamme pour s'adapter à tout climat. Résultat de 18 mois de recherches, il utilise des capsules de gaz de butane, dont chacune donne 2.500 allumages.

Les Oies et les Canards

• par Louis-Philippe AUDET

L'Animal Domestique

Il est intéressant de noter que le mot Oie résulte d'une altération successive du mot avis. Oiseau. En effet, on a dit successivement avis, avica, auca, oga, age, oje, oye, oie et même oûe, comme l'écrit Villon. Il existe à Paris une rue aux Ours qu'on devrait en réalité appeler rue aux Oûes, à cause des Oies élevées par les rôtisseurs d'autan.

L'Oie et le Canard appartiennent au groupe des Palmipèdes, c'est-à-dire qu'ils ont les doigts palmés et les pieds disposés comme des rames. Ces oiseaux peuvent donc nager et marcher, même si l'on dit communément que les vrais nageurs sont de mauvais marcheurs. Chez les uns et les autres, les pattes sont placées vers l'arrière du corps, ce qui donne à l'animal un air un peu compassé et l'oblige à se dandiner. Tous peuvent plonger grâce à la faculté qu'ils ont de voir sous l'eau et à celle de l'imperméabilité de leur plumage. Cette dernière propriété vient du fait que l'oiseau possède une glande à onguent dont il lustre ses plumes avec le plus grand soin. Les Palmipèdes ne sont pas des oiseaux chanteurs : ils font entendre plutôt des cris disgracieux.

Le vocable Oie est employé pour désigner la femelle; le mâle s'appelle Jars et les petits des oisons. La femelle commence généralement sa ponte dans la dernière semaine de mars; on l'aperçoit alors se promener avec des brindilles de paille dans le bec, en quête d'un nid. L'Oie va pondre alors assez régulièrement tous les deux jours, sauf vers la fin où elle pondra trois ou quatre oeufs d'affilée. La quantité des oeufs pondus diffère selon les races et l'alimentation; leur nombre varie de 15 à 25. On les fait couvrir par la mère. L'incubation artificielle étant assez récente : la durée de l'incubation est de 30 à 33 jours. A l'état sauvage, le Jars est monogame, i.e. qu'il ne s'intéresse qu'à une seule oie, au moins pour la première année; domestiqué, on a l'habitude de constituer ce que l'on appelle des ménages d'oies, c'est-à-dire un mâle pour deux ou trois femelles.

Au sortir de l'oeuf, les oisons sont couverts d'un duvet jaune qui disparaît bientôt pour être remplacé par des plumes de couleur variable selon l'espèce ou la race. Les Oies sont herbivores par nature : aussi la meilleure alimentation et la moins coûteuse consistera à les mener au pâturage durant l'été et l'automne et à leur servir pendant l'hiver et au printemps un menu à base de nourriture verte.

Les principales races d'Oies élevées au Québec sont les suivantes : la Toulouse, l'Emden, l'Africaine, la Chinoise, l'Oie du Canada ou Oie de l'Egyptienne et la Sébastopol.

L'Oie de Toulouse est, sans nul doute, la plus connue de toutes les Oies domestiques. Originaires de France, elle est remarquable par sa grande taille, son fort volume, ses formes épaisses et trapues, son allure pesante, ses pattes courtes, ses fanons amples sous le plastron et le ventre, si bien que l'abdomen traîne à terre. C'est un oiseau vigoureux de couleur grise; le cou est plus foncé et l'abdomen est blanc; le bec et les pattes sont jaunes orange et les yeux bruns.

Moins massive que l'Oie de Toulouse, l'Oie Emden présente des

sujets vigoureux; les deux sexes se ressemblent beaucoup et le plumage est complètement blanc sur toutes les parties du corps. Elle se classe au second rang pour la quantité de sujets élevés et pour la qualité de la chair.

Parmi les races massives d'Oies, l'Africaine est sûrement la plus remarquable par son apparence : corps élancé, bien balancé, cou très long. A la naissance du bec qui est complètement noir, se trouve une protubérance qui la caractérise. Le plumage est gris brun strié d'une barre plus foncée le long du cou. L'abdomen est blanc, les pattes orange foncé et les yeux bruns.

L'Oie sauvage du Canada, désignée généralement sous le nom d'Outarde, est un animal très rustique dont la longévité est remarquable. En captivité cependant, elle ne se reproduit que difficilement. Pour les conserver dans son troupeau, il faut couper les ailes aux vieux sujets car même après un stage suffisant de domestication, il arrivera parfois que les instincts migrateurs seront supérieurs aux avantages de la vie facile dans une basse-cour : s'ils en ont encore les moyens, ces oiseaux prendront alors leur vol pour se joindre aux Outardes sauvages.

Il existe en outre sur nos fermes une sorte d'Oie que les gens appellent à tort Canadienne; elle résulte d'un croisement et les caractères en sont assez bien fixés. Le mâle est blanc et la femelle grise et noire.

Bien qu'elles ne soient pas aussi friandes de l'eau que les Canards, les Oies en ont besoin pour boire, pour barboter et pour s'ébrouer. Leurs journées se passent à brouter l'herbe ou leur bavardage ininterrompu, leurs gah-gah-gah sonores révèlent leur présence. "L'élevage des Oies, écrit un aviculteur de chez nous, M. L.-A. Belisle, est certainement l'élevage le moins dispendieux et le plus à la portée de nos cultivateurs ordinaires". Malheureusement, il est en train de disparaître; pour remédier à cette tendance, la division provinciale de l'Aviculture organise présentement deux centres de production, l'un au Lac-St-Jean et l'autre dans Yamaska. "Un petit parc fait l'affaire ou encore le pâturage des moutons ou des porcs peut faire partie des endroits sur la ferme où l'on peut faire paître les Oies. La rusticité de cet oiseau le met à l'abri de presque toutes les maladies ordinaires (1)".

Les Canards ressemblent beaucoup aux Oies soit par leurs formes extérieures, soit par leurs moeurs, si bien qu'il est parfois difficile de définir où finit la famille des Canards et où commence celle des Oies. Les différences les plus importantes cependant viennent de la forme du bec plus aplati, de la brièveté du cou, de la position des pattes plus courtes et situées plus en arrière, ce qui donne aux Canards une attitude horizontale. Ils sont beaucoup plus aquatiques que les Oies.

Le mot Canard désigne le mâle; la femelle s'appelle Cane et les petits canards, canetons; ils se distinguent les uns des autres par un plumage caractéristique; tandis que celui du mâle est voyant, celui de la femelle est terne. C'est un animal intelligent, rusé, peu bruyant et qui fait peu parler de lui dans la basse-cour; sa voix n'est pas très harmonieuse, le mâle n'a qu'une sorte de sifflement

sourd, tandis que la femelle seule cancanne.

Selon Darwin, toutes les races actuelles de Canards domestiques dérivent du Canard sauvage commun, autrement dit du Colvert; ils en diffèrent cependant par une taille plus forte, par des pieds également plus forts, généralement noirs. C'est de tous les oiseaux de basse-cour le plus facile à élever. "Robuste, fécond, omnivore, faisant de tout, ventre et grasse, sachant se plier aux circonstances, faisant ses affaires tout seul, prenant la grasse sans séquestration, acquérant en deux mois une taille et un poids qui permettent de le livrer à la consommation, doué d'une longévité utile beaucoup plus grande que la plupart des autres volailles, le Canard fournit un des meilleurs produits de la basse-cour et des plus certains. On doit donc s'étonner de voir son élevage si peu répandu relativement à celui des poules".

Le Canard entre en amour dès le mois de janvier; un jars est appelé à féconder six ou sept canes

car, sous l'influence de la domestication, il s'est plié à la polygamie ordinaire dans les basses-cours. Les petites races de canards peuvent pondre de 30 à 60 oeufs; les canes de grosses races, comme celles de Rouen et de Toulouse en donnent parfois cent et plus. La durée de l'incubation naturelle ou artificielle varie de 28 à 35 jours, selon les races. Les oeufs de cane sont généralement plus gros que ceux des poules, plus longs et plus symétriquement arrondis par les deux extrémités; ils ont presque toujours une coloration verdâtre plus ou moins tranchée.

Les principales variétés de Canards domestiques sont le Pékin, le Rouen, le Muscovy et l'Indian Runner; les trois premières sont remarquables pour la production de la chair, tandis que la dernière s'avère une excellente pondeuse; dans le Québec on élève surtout le Pékin, au Lake Duck Farm, à Bromme.

(1) L.-A. Belisle, L'Elevage des Oies, 1949 (manuscrit).

La pisciculture de Lachine (1)

• par Gustave PREVOST (2)

L'Association des Pêcheurs sportifs du Lac Saint-Louis, ainsi que la Fédération des Clubs de Chasse et de Pêche de la province de Québec, réclament depuis plusieurs années l'élevage du Maskinongé. Pour répondre à cette demande, l'Office de Biologie fut chargé en 1941 de jeter les bases d'une station d'élevage à Lachine, sur les bords du Saint-Laurent. Grâce à la collaboration du maire de Lachine, Son honneur M. A. Carignan, nous avons pu nous installer sur le terrain du musée de la municipalité. L'endroit s'est révélé excellent. Il est peut-être utile de souligner que l'élevage du Maskinongé est difficile et coûteux et que, par conséquent, le but de nos premières années à Lachine consistait à mettre au point la méthode d'élevage et non à nous lancer dans une production massive. Il est vraisemblable que l'on trouvera au cours de ces années des procédés qui pourront complètement changer la façon actuelle d'agir, et ceci aura une influence sur les plans définitifs de la station.

La première année d'opération nous a révélé que l'eau du fleuve Saint-Laurent était excellente pour l'élevage du Maskinongé. La deuxième année nous a permis de constater que ce poisson se développait aussi bien dans l'eau de l'aqueduc de Lachine que dans l'eau prise directement dans le fleuve Saint-Laurent. Nous avons de plus appris à élever la Carpe, qui sert à nourrir le Maskinongé, lequel a besoin de proie vivante pour subsister. Enfin, nous avons expérimenté sur l'élevage du Maskinongé dans des auges en bois, au lieu de bassins en terre comme cela se pratique aux Etats-Unis; à notre grande surprise, nous avons constaté que les Poissons ne développaient aucun instinct cannibale, comme cela se voit dans les bassins en terre. Cet état de chose est peut-être dû au fait qu'il est plus facile de suivre la croissance des Poissons, d'y faire un triage plus fréquent et plus à point, et de mieux les assortir selon leur taille. Devant ces progrès d'ordre expérimental, nous sommes enclins à ne pas vouloir précipiter la construction définitive de nos bassins et à

poursuivre notre élevage sur une petite échelle. De plus, il nous faut entraîner tout un personnel pour cet élevage nouveau, qui est bien différent de celui de Truite mouchetée. Il ne faut donc pas s'attendre à une production massive d'ici deux à trois ans, quoique cela ne nous empêchera pas de déposer chaque année quelques centaines de Maskinongé dans les lacs de la province, comme nous l'avons fait en 1950. En somme, nous procéderons comme à Saint-Faustin. Si, à cet endroit, on avait dès l'origine décidé des plans définitifs de cette institution, elle serait toute autre aujourd'hui; nous n'aurions pas de bassins circulaires, qui sont bien supérieurs aux bassins rectangulaires qui étaient de mode dans le temps, ou bien il aurait fallu démolir pour reconstruire.

Un autre point intéressant à noter pour Lachine, c'est la facilité d'accès pour les résidents de la région de Montréal. En effet, nous avons eu 80.000 visiteurs pendant l'été 1950, malgré notre installation rudimentaire. Nous avons comme exhibits une trentaine d'aquariums contenant les principales espèces de Poissons de la région; de plus, comme contribution à l'éducation du public, nous avons donné des représentations cinématographiques chaque soir en plein air. Il n'y a aucun doute que, du point de vue éducation populaire, cette station représente un endroit excellent, et que l'an prochain nous y verrons une affluence plus nombreuse; cependant, si nous voulons être à la hauteur de la tâche, il nous faut penser à agrandir, car, actuellement, tout le terrain que nous occupons est déjà utilisé par les bassins d'élevage, les constructions ou les aquariums.

(Les CARNETS, octobre 1951).

1 Extrait du rapport de l'Office de Biologie, pour l'année finissant le 31 mars 1950.

2 Directeur de l'Office de Biologie.

• Une brique d'or pèse presque le double d'une brique d'argent de mêmes dimensions.

La mode masculine tend vers un aspect militaire

Par J.-E. FAIRBAIRN

Les modes se répètent sans cesse. Le rythme du changement étant plus régulier et plus lent pour les vêtements d'hommes que pour ceux de dames, il se remarque moins chez les premiers. Mais il n'en existe pas moins. La grande révolution contre un demi-siècle de sobriété dans le vêtement a commencé vers 1920 et a montré le chemin aux vêtements d'hommes modernes, plus légers et comportant davantage de couleur. Plus récemment, et dans le domaine plus limité du style (qui est différent de celui de la mode), on a lancé pour les complets la ligne "athlétique" d'après-guerre, suivie à son tour par la recherche "d'élégance" qui a influencé la mode depuis un an et a réalisé son expression définitive dans ce qu'on a appelé les styles "Edouard VII".

On a moulé ces styles sur une silhouette idéale mince et assez élevée. Le veston droit était long et comportait le minimum de rembourrage sur la poitrine et aux épaules. Les manches étaient étroites, de même que les jambes du pantalon. Des détails comme le veston fendu au milieu, les manchettes retournées, les pantalons sans plis dans le bas et les coutures de côté en saillie, n'étaient remis en honneur que pour accentuer le lien avec le style Edouard VII; tout cela dérivait de modes en vogue au début du siècle.

Avec ou sans eux, l'important était la ligne ou silhouette, qui constituait un contraste complet avec la cordiale familiarité du veston à épaules carrées et à hanches étroites qui l'avait précédée.

Modération du style

La volte-face s'est produite juste à temps pour Londres, qui pour



Réplique moderne d'une élégance d'autrefois, photographiée dernièrement dans la ville universitaire d'Oxford. Le complet de style "Edouard VII" a des revers courts et placés hauts, un veston à revers, des poches inclinées à rabat, avec un pantalon très étroit. La plus récente tendance de la mode londonienne masculine est aux épaules carrées, imitant la tunique militaire.

Dimanche, 9 mars 1952

donner le ton à la mode s'est toujours appuyé sur la modération du style. Il sembla, à un moment donné, que de nombreux hommes parmi les plus jeunes pussent être tentés de suivre des interprétations exagérées de ce veston étoffé des épaules et largement drapé qui nous venait d'outre-mer, mais ce genre de vêtement est en réalité éloigné du goût anglais. Les jeunes hommes d'affaires et les élégants des universités étaient tout disposés à se lancer dans la direction inverse, si leurs tailleurs les y poussaient tant soit peu.

Il y a toujours des enthousiastes prêts à aller aux extrêmes. Certains des vestons à devant carré, à taille longue et boutonnés haut, les pantalons tuyau de poêle, les cols raides et hauts et les chapeaux melons à bords relevés qui ont marqué l'extrême point de la réaction auraient pu sortir tout droit des gravures de modes de 1900 ou de 1910. Les faits ont montré, toutefois, que cela n'était réservé qu'au petit nombre, aux individualistes, à ceux qui ne craignent rien. La plupart des hommes, et leurs tailleurs, se sont contentés de suivre le mouvement à distance respectueuse.

Bien qu'on ait tendance actuellement à faire machine arrière, il semble hors de doute que certaines des caractéristiques des vêtements qu'on a attribués au style Edouard VII continueront à influencer la mode masculine, — tout au moins pour le moment.

Une petite exposition organisée récemment par un groupe de tailleurs du West End donnait l'idée qu'un veston de ville assez long, des lignes adoucies, une pente et une largeur d'épaule naturelles, avait encore chance d'être "bon", au sens de la mode, pour les vestons droits. Ceux qu'on montrait étaient soit du modèle à trois boutons se fermant au milieu, soit à deux boutons mais avec des revers roulés haut, à peu près comme dans la première sorte de veston. Dans les deux cas, le résultat était un revers court d'une largeur très modérée, qui tendait à accentuer la longueur du devant du veston.

Les manches de leur côté étaient plutôt étroites, bien que d'une façon moins accentuée que dans l'habit "Edouard VII". Je n'ai pas vu de manches à revers sur ces modèles de ville, bien que les manchettes de satin continuent à caractériser les vestons de smoking et qu'on ait mis des manchettes à revers à des pardessus de ville très habillés.

On semble tendre à faire les vestons plus "carrés"

Quant aux complets croisés en peignés, ils montrent une tendance, pour les vestons, à devenir plus carrés. On a essayé de lancer il y a quelque temps, comme successeur naturel de l'élégance "Edouard VII", l'idée d'une popularisation de la "silhouette militaire", basée, après toutes modifications convenables, sur la ligne de la tunique de campagne des officiers. Ces vestons accusaient une tendance dans cette direction.

Bien que la tunique soit normalement un vêtement droit, on peut transposer une partie de son contour extérieur et de son aspect cérémonieux et "fermé" dans le veston croisé à la taille moyennement placée et boutonné haut. Épaules et poitrine sont carrées et ressortent assez fortement; la ligne de la taille à la hanche est droite, — ce que les tailleurs nomment "aisée". Le but d'un modéliste serait de donner au veston un caractère large et imposant sans cependant exagérer les caractéristiques de la silhouette. C'est là quelque chose de tout à fait différent de la forme approximative d'une poire renversée qu'on obtient en amincissant la ligne depuis les larges épaules jusqu'à la forte poitrine jusqu'à la minceur

ajustée des hanches de la ligne "athlétique" d'il y a deux ou trois ans. Différent aussi de la ligne incurvée de la hanche "baril" qui l'avait précédée.

On peut aussi donner "l'aspect militaire" aux vestons de ville droits. L'adaptation la plus évidente dériverait du style se bouffonnant haut, coupé avec une poitrine pleine et des épaules plutôt carrées, un devant long et droit, et ayant des revers en pointe plutôt d'aspect hardi au lieu du genre "veston droit" à revers à encoche de dimension moyenne.

En attendant, un changement se prépare dans les tissus peignés pour complets de ville. Depuis quelque temps, la mode a été aux



Ce complet, de style Edouard VII modifié, illustre la mode londonienne d'aujourd'hui. Il comporte encore les revers fermant assez haut sur un veston confortable semi-ajusté et à trois boutons, mais le pantalon assez étroit ne donne pas l'impression exagérée du "tuyau-de-poêle".

tissus les plus discrets en épingle, oeil-de-perdrix, diagonales et "pick-and-pick". Les rayures étaient finies. Cependant, les nouvelles séries de dessins comprennent quantité de textures discrètes disposées sous forme de rayures, avec quelquefois deux ou trois variétés d'armures pour un même dessin.

Autre indication du retour aux rayures: certains des nouveaux dessins ont de fines lignes de couleur "noyées" dans l'armure. La tendance est par conséquent à un renouveau d'intérêt pour les armures et à des tissus colorés, après une période pendant laquelle les gris foncés ont été ce qu'il y avait de plus demandé. Au stade suivant, les rayures "noyées" remonteront à la surface et le peigné à rayures fantaisie sera à la mode une fois de plus.

FAÇON DE PARLER

— J'ai entendu dire que votre voisin avait été victime d'un grave accident et qu'on avait dû lui couper les deux jambes: est-ce qu'il va mieux maintenant?

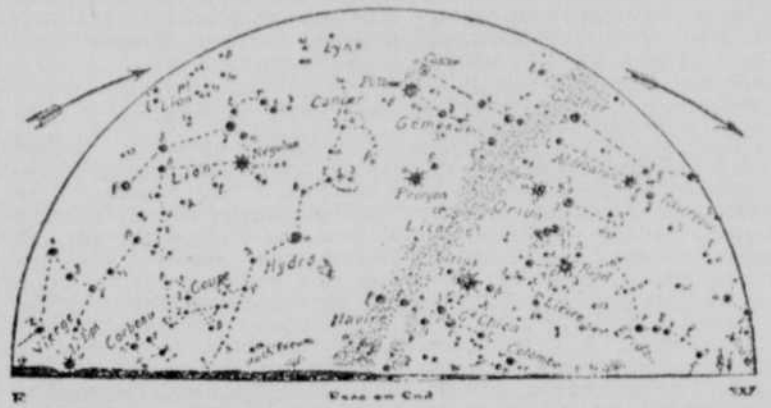
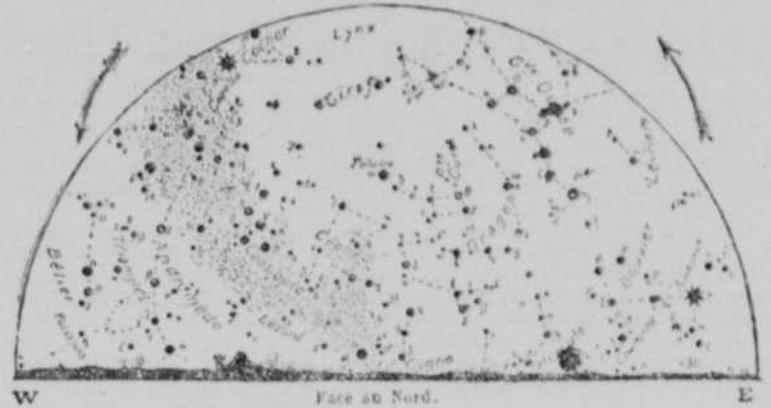
— Oui, et il espère être sur pieds dans un mois d'ici.



Adresser toute correspondance au secrétaire: PAUL-H. NADEAU, 275, rue St-Cyrille, Québec.

Les planètes en mars

Aspect du Ciel | le 1^{er}, à 21^h 1/2. | le 15, à 20^h 1/2. | α = 8h0m



Visibilité de la planète Mercure

Vers le milieu de ce mois, plus précisément dans la semaine du 16, les observateurs du ciel profiteront de l'une des rares occasions de l'année où il sera possible de repérer l'astre capricieux de Mercure. La planète sera à 16° au-dessus de l'horizon au coucher du Soleil et demeurera visible une bonne heure durant. Son éclat sera comparable à celui d'une étoile de Zéro magnitude, de sorte que, malgré la lueur très forte du crépuscule, l'observation sera sûrement possible par un ciel serain. Au télescope, la planète sera visible sous forme d'une demi-lune de 7 secondes de diamètre, c'est-à-dire à peu près le double de celui sous lequel on voit la planète Uranus.

Vénus approche de sa conjonction supérieure et seul son éclat extraordinaire permettra qu'on l'aperçoive dans l'aurore, une demi-heure avant le lever du Soleil. Mars s'est encore rapproché de plusieurs millions de milles, depuis le mois dernier. Son éclat augmente à vue d'œil. Pour la repérer, observons après minuit, dans la direction sud-est. La planète est à peu près à mi-distance entre l'Épi de la Vierge et Antarès du Scorpion. Son feu tranquille se distingue facilement de ces deux étoiles, dont le scintillement est très fort, surtout dans le cas d'Antarès. A 70 millions de milles, la planète est encore bien loin, mais les astronomes profiteront du retour des jours plus doux pour commencer leurs observations sur cette planète qui n'a pas encore révélé tous ses secrets.

La planète Jupiter disparaît rapidement de notre ciel. A la fin

du mois, elle ne brillera plus que dans le crépuscule et se couchera une heure seulement après le Soleil. Saturne, au contraire, améliore sa position de plus en plus. Situé à quelques degrés à l'ouest de l'Épi, il est déjà dans le ciel à 9 heures. Il est dans une position idéale pour l'observation, c'est-à-dire sur le méridien, vers le milieu de la nuit. A ce point de vue, sa position s'améliorera encore au cours du mois d'avril.

Phénomènes dignes de mention

L'événement le plus solennel, bien que sans éclat, sera celui du jeudi, 20 mars, à 11 heures et 14 minutes. A ce moment, le centre du Soleil coïncidera avec le Point Vernal. Et à partir de ce jour, et jusqu'à l'équinoxe d'automne, le Soleil demeurera plus longtemps au-dessus de l'horizon qu'au-dessous, dans l'hémisphère boréal.

Ceux qui jouissent d'un ciel pas trop éclairé par les lumières urbaines, pourront tenter l'observation de la lumière zodiacale, à l'époque de la Nouvelle Lune. Cette lueur lenticulaire, suivant ou précédant le Soleil sur la bande de l'écliptique, est particulièrement bien placée au printemps.

Enfin, ne manquons pas d'observer la magnifique lumière cendrée de la Lune, les 27, 28 et 29 mars. Dans la nuit du 26 au 27, le mince croissant lunaire rencontrera Jupiter, à 5 degrés au sud.

NOTRE UNIVERS MERVEILLEUX

Aux dernières nouvelles, ce volume d'astronomie populaire sortira de presse vers le 25 mars, donc avec un léger retard. Nous prions nos souscripteurs de bien vouloir en tenir compte.

Premier paquebot tout soudé

L'"Orsova", paquebot d'Orient, que construit le chantier maritime de Vickers-Armstrong à Barrow, sera le premier navire à passagers au monde tout soudé. On soudera, en cale de lancement, des parties préfabriquées en hangar loin du bassin.

Présenter l'autre joue

Le Gouvernement anglais a envoyé en Egypte, à la demande de ce dernier pays, six grandes pompes à remorque et 12 petites avec l'équipement accessoire pour remplacer l'outillage de lutte contre l'incendie endommagé ou détruit au cours des récentes émeutes du Caire.

dans le domaine des SCIENCES

• par Rolland DUMAIS

Notre système nerveux et nous

Notre système nerveux conditionne à la fois notre vie organique et notre vie émotive; son influence est des plus prépondérantes et de ce fait, il requiert un soin constant. Nous avons tous subi l'expérience qu'à la veille d'un examen sérieux, ou à la suite d'un accident fâcheux, nous ressentons certains troubles qui voisinent de beaucoup une véritable maladie. Pourquoi? c'est que tous nos nerfs, étant en relation étroite les uns avec les autres, réagissent tous vers une sensation unique qui se traduit soit par un bien-être ou un malaise selon le cas.

Notre personnalité, nos habitudes, notre vie même sont en rapport avec notre comportement nerveux, si bien que l'on peut affirmer que la psychologie influe directement sur notre physiologie.

Les deux désordres, qui sont les plus communs de nos jours, quoique non dangereux, à moins qu'ils ne deviennent chroniques, pour produire une dépression nerveuse complète, résident dans les personnes hautement excitable ou continuellement fatiguées. Étudions quelque peu ces deux types différents.

Une personne travaillant sous haute pression ne voudra jamais admettre qu'elle puisse être fatiguée elle ne connaît ni le repos, et se leurre en se déclarant toujours en pleine possession de toutes ses potentialités de travail, désireuse de toujours tout entreprendre, sans se demander si elle pourra tout mener à terme, elle requiert sans cesse du nouveau, encore du nouveau et toujours du nouveau à entreprendre.

Ses nuits sont généralement remplies de cauchemars; ses heures d'activité foisonnent d'anxiété; à la moindre irritation, sa bouche devient sèche, sa gorge serrée, son estomac lui occasionne des troubles; nécessairement cet individu accusera sa mauvaise alimentation d'être responsable de son déséquilibre, mais il vult, il désire même, ignorer la cause véritable et unique de son mauvais comportement la fatigue.

C'est le type qui parle vite, qui tambourine sur les meubles, qui ne demeure jamais en place, qui fume cigarette sur cigarette, négligemment, en un mot c'est un patient, car il est réellement malade qui souffre de partout.

Dans le cours de notre vie qui va se compliquant sans cesse, plusieurs personnes essuient des chocs violents et terribles. Plusieurs perdent graduellement le contrôle de leur système nerveux par des irritations répétées, quotidiennes, qui vont graduellement en augmentant. Beaucoup de patients, aujourd'hui, sont traités pour des désordres alimentaires alors qu'ils devraient l'être pour leur système nerveux et émotif ébranlé. Demandons-nous quel traitement pourra s'avérer complet et rationnel s'il ne remédie pas véritablement la source du désordre.

Que dire des gens toujours fatigués? Qui d'entre nous n'en connaît pas plusieurs? Ces personnes qui soutiennent toujours leur tête de leur main, qui ne peuvent reposer longtemps sur la même chaise, dans une même position, qui ne veulent, nous devrions dire, qui ne peuvent jamais rien entreprendre, elles ne peuvent et ne veulent même pas prendre de récréations de peur de se fatiguer; tout effort leur est impossible.

Les malaises de ces personnes éternellement lasses ressemblent à ceux des individus excessivement

actifs: pauvre digestion, mauvais élimination, constipation, crampes d'estomac, humeur massacrante. Toutes les fois que leurs nerfs sont poussés à bout, elles perdent contenance et s'occasionnent ainsi des coliques intestinales et des inflammations d'estomac.

Un choc aigu, des irritations spinales — ou nerveuses — un mauvais fonctionnement endocrinien, des désordres thyroïdiens sont les causes multiples de ces névrites. Les traitements de ces cas demandent, de la part du praticien, une très grande habileté de compréhension et un jugement éclairé qui pourront contrôler, sans opposer, réanimer, sans exciter, ces systèmes nerveux déséquilibrés.

Alcool et énergie

Les grands buveurs, voulant ignorer les déséquilibres qu'ils occasionnent à leur organisme, se consolent souvent avec l'idée qu'ils retirent une énergie nouvelle de l'alcool qu'ils consomment. Les médecins, se basant sur des preuves physiologiques n'en sont pas aussi assurés. Après un demi-siècle d'expériences, d'études et de constatations, la plupart des biologistes et des médecins soutiennent que l'énergie donnée par l'alcool est aussitôt dissipée en chaleur, et de ce fait ne peut être utilisée pour fins musculaires.

D'après les dernières données scientifiques, le Dr Louis-J. Daniel, biologiste de l'université Cornell, soutient que l'alcool est certainement nutritif, mais à sa manière. Bien qu'il ne soit pas directement digéré par l'organisme, il est premièrement oxydé et finalement transformé en acétate. Sous forme d'acétate, il peut être radié dans tous les tissus de l'organisme, et pour une certaine quantité, utilisé aux fins d'un certain travail musculaire.

Environ 70 p. c. du potentiel énergétique de l'alcool peut être ainsi utilisé; ce qui revient à dire que cinq calories sont libérées par l'oxydation d'un gramme d'alcool. N'envisageons pas les dommages qu'il peut occasionner, d'autre part, à tout l'organisme. Selon ces données, l'on peut affirmer qu'il y a plus de matière nutritive dans une barre de chocolat à cinq sous — oh! pardon, nous devrions dire à sept sous — que dans un Martini d'un dollar, d'où économie considérable réalisée.

Prix Nobel "1951" pour la médecine

Le Dr Max Theiler de la Rockefeller Foundation de New-York vient de se faire attribuer le prix Nobel pour la médecine pour l'année 1951. La somme de \$32,000, lui a été donnée en hommage pour ses découvertes concernant la fièvre jaune et les moyens de la combattre.

Le Dr Theiler, qui est âgé de 51 ans, est natif du Sud Africain; il a passé plus de la moitié de sa vie aux États-Unis. Il est reconnu, par ses confrères médecins, comme le conquérant de la fièvre jaune.

Malgré de nombreux et intensifs efforts pour limiter les ravages de certains moustiques, porteurs de virus, les savants n'avaient pas encore réussi à contrôler et surtout à isoler celui de la fièvre jaune.

Après de nombreuses années de recherches, le savant sud-africain, en 1929 découvrait une vaccine

nommée 17D. Ce nouveau vaccin, aujourd'hui, permet aux humains de race blanche — les indigènes étant naturellement immunisés contre cette maladie terrible — de pénétrer dans les profondeurs tropicales, principalement celles du sud américain et africain.

En quelques lignes

—Le mouvement le plus rapide de l'organisme humain est le clignement des paupières qui ne demande qu'un vingtième de seconde.

—Plusieurs personnes souffrant de cécité des couleurs éprouvent certaines confusions dans les rouges et les verts, peu sont complètement aveugles des couleurs en ne voyant que du noir, du blanc ou du gris.

—Sait-on que le parachute fut inventé par un Français — Pacifique — qui cherchait un moyen de porter secours aux sinistrés qui se réfugiaient sur le haut des édifices en flammes?

—Une voiture qui file à une vitesse de soixante-dix milles à l'heure consomme plus de 83 p. c. de son essence seulement pour vaincre la résistance de l'air.

Pluie artificielle

Il est certain que la pluie artificielle, en elle-même, ne saurait posséder ses lettres patentes, mais la méthode pour produire les cristaux dans les régions très froides de l'atmosphère vient d'être patentée avec droits de reproduction en faveur de la General Electric Co., qui avait défrayé les frais d'expérimentation du Dr Vincent J. Shawer.

Les régions très froides des nuages, qui peuvent atteindre une température de moins de 38 degrés C., contiennent beaucoup de vapeur d'eau, mais la glaciation de ces vapeurs ne peut s'effectuer faute de noyaux de congélation. De petits flocons de glace sèche — qui voisinent une température de moins de 78 d. C., créent des zones de basse température dès qu'ils sont lâchés de l'avion qui survole ces régions; ces flocons de glace artificielle provoquent la formation spontanée de cristaux de glace naturelle.

Au fur et à mesure que les cristaux grossissent, les plus pesants tombent par précipitation; les plus petits continuent à croître aux dépens des vapeurs environnantes et s'agglomèrent. Sous certaines circonstances atmosphériques les cristaux s'entrechoquent et se brisent, produisant ainsi une infinité de nouveaux noyaux de congélation. Ces cristaux, à leur tour, se précipitent et viennent à arriver dans les voisinages de la terre, se transforment en une pluie véritable qui inonde les endroits là où l'on désire obtenir de la pluie.

Nos lecteurs nous écrivent

"J'ai vu dernièrement un beau documentaire sur la ville de Paris et je n'ai pu m'empêcher d'admirer l'Arc de Triomphe. Pourriez-vous me donner les dimensions de ce monument imposant? Fr. A. Québec.

En effet, l'Arc de Triomphe est un des plus imposants monuments du genre au monde; il mesure 147 pieds de hauteur sur 149 de largeur.

"Est-il vrai que les mines de charbon peuvent prendre feu?" Mme A. V., Charlesbourg.

Oui et fréquemment; souvent on est dans l'impossibilité d'éteindre ces incendies. Le plus célèbre de ces feux est celui de Summit-Hill, en Pennsylvanie, qui brûle sans interruption depuis 1859.

"Fortement intéressé dans la fabrication du beurre, je me suis souvent demandé depuis quand l'homme en produisait. Merci. T. V. Sherbrooke.

Depuis au delà de quatre mille ans l'homme fabrique du beurre qui, par exemple n'a pas toujours été employé comme aliment; reconnaissant les qualités médicales du beurre, on l'a souvent utilisé comme médicament; même, ne vous en déplaise, comme matière carburante dans les lampes.

Un pasteur anglais s'en prend à la "télé-manie"

Le Révérend White, pasteur dans un quartier Sud de Londres, se plaint amèrement des méfaits de la télévision qui, d'après lui, menace d'empêcher les pasteurs de mener à bonne fin leur mission de gardiens d'âmes.

Il est pratiquement impossible, affirme le Révérend White, de pénétrer dans un foyer possédant un

poste de télévision, à moins que ce ne soit dans l'intervalle des programmes.

Sinon, vous trouvez toute la famille rassemblée auprès du nouveau dieu sacro-saint: le poste de télévision, et ayant la pénible sensation d'être un intrus, vous vous demandez s'il ne conviendrait pas que vous vous retiriez sans bruit.

Des coups de canons qui coûtent cher

On ignore trop souvent que les premières années de la Révolution française ont amené une brillante renaissance de la guerre de course. Nombreux sont les noms de corsaires fameux qui écumaient la mer des Antilles, pour la plus grande gloire de la jeune République.

L'un d'eux, en particulier Antoine Fuët se signala par un exploit peu commun.

Il avait, en mars 1795, capturé un brick espagnol chargé des pièces d'or démonétisées ramenées en Espagne pour être refondues, et, il ramenait sa prise vers la Guadeloupe. Il ne tenait pas à faire de mauvaise rencontre car les finances guadeloupéennes avaient un urgent besoin d'être renflouées et le trésor espagnol tombait à pic.



Mais voilà qu'un soir la vigie annonça une voile. Antoine Fuët contrairement à la tradition, essaya de fuir, mais le vaisseau le gagnait et finissait par lui couper la route. C'était un anglais. Il fallait accepter le combat. Antoine Fuët fit alors monter la pavillon tricolore en même temps que le drapeau rouge des corsaires. Puis,

"J'ai souvent remarqué qu'une personne à qui l'on bandait les yeux, ne pouvait donc pas voir où elle se dirigeait, marchait toujours en rond. Pourquoi? M. L. Montmorency.

Je ne puis préciser exactement pourquoi, mais l'on a remarqué que tous les animaux depuis l'animal (animal microscopique), l'homme compris, jusqu'au plus gros animal de la création éprouvent la même tendance.

"La plante que l'on nomme caoutchouc et que l'on garde dans nos maisons pourrait-elle produire du caoutchouc véritable? Sr M. M. T. Québec.

Oui, cette plante peut en produire si l'on en recueille la sève. Le Ficus elastica — c'est là son nom technique — donne plus de caoutchouc en une seule coulée que les arbres à caoutchouc de la famille de l'hévéa. Nécessairement il faut que cette exploitation soit faite sur une base de grande culture.

Prière d'adresser toute correspondance relative à cette chronique à:

Rolland DUMAIS, 60, côte de Courville, Courville, P. Q.

La résistance anglaise, désespérée, ne dura pas. Et deux jours plus tard, Antoine Fuët avec six survivants, ramenait le navire anglais à Basse-Terre — le sien ayant coulé après avoir récupéré cinquante mille écus d'or.

Ephémérides IL Y A 40 ANS

A Waterloo — Sur l'initiative de M. le maire Clément de Waterloo, (Shefford) Qué., plus de 200 citoyens de cette ville signent une requête au premier ministre Borden, réclamant de son gouvernement la sauvegarde des droits que la Constitution nationale garantit aux catholiques du Keewatin.

En Irlande — La ville de Dublin abolit le traitement qu'elle payait à son maire: autrefois \$15,000 par an, mais plus récemment \$1,310 seulement.

IL Y A 20 ANS

A Ottawa — Le premier ministre M. King veut faire prolonger de deux mois la loi sur le chômage. Mais le chef de l'opposition, M. Bennett s'y oppose.

A Montréal — Un mouvement est lancé, qui aurait pour but d'amener la loi des faillites et dans le sens de n'appliquer le mot "faillite" qu'à un commerce ordinaire.

● Les "Boxers" étaient membres d'une société secrète chinoise constituée dans le but d'expulser les étrangers de la Chine, à la fin du siècle dernier.

Les cendres de Pompei



vont reconquerir la vie à des terres incultes

(* Ecrit pour l'Unesco par Ferdinand REYNA)

Il y a des villes mortes qui semblent appartenir définitivement à l'histoire et à l'archéologie. Pompei, ensevelie comme tout le monde sait en l'année 79 de notre ère par une éruption du Vésuve, semble au contraire ne pas avoir coupé les ponts avec la vie, en premier lieu par la nature même du désastre qui l'a recouverte, mais non détruite. En effet, l'impression la plus saisissante que donne Pompei, lorsqu'on se promène dans ses rues, est celle d'une vie interrompue, mais dont l'esprit circule encore parmi les briques, les poutres des maisons, les taches de verdure, les monuments.

Or, les fouilles, interrompues par la guerre en 1941, viennent d'être reprises. Cette reprise dépendait du financement des travaux. La Cassa del Mezzogiorno, instituée par le gouvernement italien et forte de quelques centaines de milliards destinés au relèvement de l'Italie du Sud, a permis au professeur Amédéo Majuri, qui travaille depuis trente ans à Pompei, de rouvrir ses chantiers.

Des projets ont été approuvés : entre autres, la construction d'un auditorium, dont on a posé la première pierre et qui sera destiné aux réunions des archéologues et savants du monde entier. On y conservera tout le matériel d'étude relatif aux fouilles, y compris un fichier complet qui rendra de très grands services aux chercheurs de tous les pays. Dans cet auditorium seront également organisés des conférences, les leçons et des cours libres sur l'archéologie romaine.

Cependant, l'obstacle le plus grave à la poursuite des fouilles était constitué par les matériaux, détruits de pierres et cendres dont on ne savait comment se débarrasser. Il y en a, dit-on, au moins deux ou trois millions de mètres cubes. On avait songé à jeter ces matériaux à la mer, entreprise irréalisable car les frais de transport seuls seraient énormes.

Avant la guerre la direction des fouilles louait tous les deux ou trois ans quelques hectares de terrain — en payant au propriétaire la valeur présumée des récoltes — et y transportait les matériaux en question. C'était une très bonne affaire pour le propriétaire car le mélange des fragments de lave et de cendres volcaniques donne au terrain une fertilité extraordinaire. Dans ces champs, la récolte était double.

Aujourd'hui, ce système est impossible à appliquer car les prix

de location des terrains atteignent des chiffres astronomiques. Cependant, il fallait bien affronter le problème car Pompei n'est pas entièrement mise à jour : tous les faubourgs de la cité sont encore ensevelis par les matériaux que les archéologues ont entassés durant plus d'un siècle en débarrassant simplement le centre de l'agglomération.

Dernièrement, en travaillant à la reconstruction du musée, on creusa un remblais pour ouvrir un accès et on découvrit ainsi les murs et les édifices latéraux de la Porte Mariba, ensemble qui se révéla comme un des plus importants de la ville. On sonda même au-delà et on trouva des routes, des villas, des maisons rustiques.

Un projet a donc été envisagé : la mise en valeur par l'utilisation de lapilli et de cendres, de deux vastes zones de terrain inculte. La première située au sud de l'em-bouchure du fleuve Sarno, est une large dépression autrefois couverte de rizières et aujourd'hui marécageuse. L'autre, beaucoup plus vaste, s'étend au nord de Pompei. Elle était jadis plantée de vignes et d'arbres fruitiers, mais fut complètement ensevelie par la lave de l'éruption de 1906. Il s'agit donc de transporter la cendre et la lave solidifiée sur ces terrains, en couches suffisamment denses pour permettre une renaissance de la culture. C'est un système parfaitement réalisable du point de vue technique et qui, dans les mêmes conditions, a donné d'excellents résultats dans d'autres régions d'Italie. Grâce à accord intervenu entre la Cassa del Mezzogiorno et le ministère des Travaux publics, ces projets sont devenus une réalité.

En effet, au mois de juillet dernier on a ouvert un premier chantier-école de cent ouvriers et en août un deuxième qui emploie déjà trois cents hommes, chiffre appréciable pour une région où sévit le chômage. Avec le développement des travaux augmentera aussi le besoin de main-d'œuvre. On prévoit d'ailleurs l'installation de téléphériques pour transporter plus aisément les matériaux destinés à servir d'engrais. Les travaux viennent de commencer et se poursuivent à un rythme rapide et régulier. On a attaqué les murs de la ville avec vigueur. Des camions se croisent, des manœuvres font la chaîne en se passant les paniers remplis de terre dont une entreprise du nord de l'Italie va faire des briques. On se débarrasse ainsi chaque jour de

quelques milliers de mètres cubes encombrants.

On a demandé au professeur Majuri s'il n'était pas possible d'utiliser une technique plus moderne à l'aide de machines rapides. Il a répondu que rien ne vaut cette main-d'œuvre locale de plusieurs centaines d'hommes qui ont en même temps la force, la délicatesse et le doigté nécessaires pour ce genre de travail. Les fouilles de la rue parallèle à celle dite de l'Abondance, où l'on travaille actuellement, conduisent à la grande palestre, complètement libérée ces derniers mois et qui se révèle parfaite dans ses installations, avec une colonnade et une vaste piscine. On a même identifié les racines des marronniers dont les ombrages contribuaient au repos des athlètes après les compétitions.

Nous sommes ici, bien entendu, dans les faubourgs de Pompei : une porte secondaire réglait l'entrée des spectateurs à la palestre les jours de grands matches. Cette porte a été trouvée avec ses battants entrebaillés. On a découvert également, au mois de décembre, la boutique d'un potier à l'enseigne du Vulcain. Cette enseigne, probablement oeuvre de quelque "peintre du dimanche" ami de l'artisan, représente celui-ci en train de tourner sa roue assisté à la forge par le dieu des forgerons. On a trouvé dans cette boutique un gros tas d'argile qui servait au potier pour modeler ses assiettes et ses vases. Ce n'était peut-être pas un grand artiste, mais le frère de tant de braves artisans de la rue qui travaillent encore aujourd'hui dans tous les pays du monde.

De ces découvertes se dégage la leçon de Pompei, leçon vivante car ce sont des chansons, des bruits d'artisans, des cris de gens simples qui s'envolent de ces ruines. La vie reflétera bientôt autour de Pompei, ville morte, cité vivante, grâce à la science et au travail des hommes.

Bicyclette "convertible"

Une bicyclette exposée récemment au Salon du cycle et de la motocyclette tenu dans Earls Court, à Londres, peut se transformer en un tandem grâce à l'insertion d'une section centrale tenue en place par quatre chevilles dans des joints en queue d'aronde. Une seule personne peut compléter la transformation en quelques minutes.

La reine d'Angleterre, chef de l'Etat et de deux Eglises

L'accession au trône de la reine Elizabeth II a attiré l'attention sur le fait qu'elle est non seulement le chef temporel de l'Etat, mais aussi son chef spirituel.

La reine est chef de l'Eglise d'Angleterre, qui est épiscopaliennne, et aussi de l'Eglise d'Ecosse, qui est presbytérienne. Elle prie dans les églises des deux dénominations. Lorsqu'elle est en Angleterre, elle est Episcopaliennne; lorsqu'elle est en Ecosse, elle est Presbytérienne. Elle nomme les archevêques et évêques de l'Eglise d'Angleterre, mais les titulaires sont désignés par le gouvernement. L'Eglise d'Ecosse n'a pas d'évêques et se gouverne elle-même, mais son Assemblée générale détient son autorité de la Reine.

Un autre titre de la reine est celui de "Défenseur de la Foi". Ce titre remonte au XVI^e siècle, avant la révolte d'Henri VIII contre Rome. Le roi Henri avait écrit un livre, maintenant fameux : "Assertio septem Sacramentorum", réfutant Martin Luther et défendant les enseignements dogmatiques de l'Eglise et les Sacraments et la Messe. Le roi soutint aussi la suprématie du Pape. Le pontife régnant alors, Léon X, conféra au roi Henri le titre "Fidei defensor", qui reste encore attaché à la Couronne anglaise.

Grave question

Chemise de nuit ou pyjama

La chemise de nuit va-t-elle remplacer le pyjama? Cette grave question, qui avait déjà fait, ces jours derniers, l'objet d'un éditorial dans le Times, de Londres, est étudiée par l'organe des tailleurs de Savile Row le Tailor and Cutter.

Cette publication honnit le pyjama et son inventeur, et se demande pourquoi, "à l'âge du moteur à réaction et de la pénicilline on n'a pas pu inventer un vêtement de

NUIT à peu près confortable". Jetant un regard nostalgique sur les temps passés l'organe de Savile Row note que le principal inconvénient de la chemise de nuit est qu'elle tend à s'enrouler autour du corps et suggère que des fix-chaussettes pourraient permettre de remédier à cet inconvénient "si les usagers les mettaient à l'envers et les attachaient à l'ourlet du bas de la chemise".

EN ANGLETERRE

Ce que coûtent à chaque fidèles les écoles catholiques

S. Em. le cardinal Griffin, archevêque de Westminster, a consacré sa lettre pastorale de l'Avent à l'éducation de la jeunesse, notamment au problème des écoles catholiques d'Angleterre. Au sujet de ces dernières, le cardinal fait remarquer qu'elles coûtent plus de 30 millions de dollars par année aux catholiques de Grande-Bretagne, soit environ huit dollars par tête. Pour que cette oeuvre essentielle puisse vivre, le cardinal a décidé la création d'un fonds central, qui sera alimenté par les contributions de toutes les paroisses.

Amortissement de l'explosion

Des hommes de science anglais ont inventé une bombe au gaz qui supprime une explosion après qu'elle s'est produite. Par exemple, dans un réservoir d'avion à essence ou une houillère, on lance une bombe à gaz quand une explosion redoutée commence à acquiescer de la pression : elle dégage une vapeur étouffante qui empêche l'explosion de se produire vraiment.

Elle ne pourra régner qu'à l'âge de 21 ans

Le gouvernement hollandais a présenté au Parlement un projet de loi modifiant l'âge de la majorité de la princesse héritière Béatrix. Celle-ci ne pourra régner qu'à 21 ans et non plus à 18 ans.

Le Cabinet de La Haye a jugé nécessaire d'élever l'âge de la majorité prescrite par la loi en raison des difficultés et de la complexité de plus en plus grande des affaires de l'Etat.

Pêcheurs... de lune

On va pouvoir rêver à quelque prochain voyage dans la lune... Un ingénieur américain, le commandant de Severky, spécialisé dans l'aéronautique, vient d'annoncer qu'en l'an 2,000 il sera possible de se rendre dans la lune en trois heures et demie... à la vitesse de 140,000 milles à l'heure.

Les plans des aéronefs interplanétaires sont déjà mis au point... il ne manque plus que les usines nécessaires pour fournir l'énergie atomique indispensable à leur propulsion.

Le même ingénieur, en veine de prédictions, a ajouté qu'il serait possible de faire le tour de la terre dans des appareils — toujours mus par l'énergie atomique — mais qui seront moins compliqués que les bicyclettes actuelles...

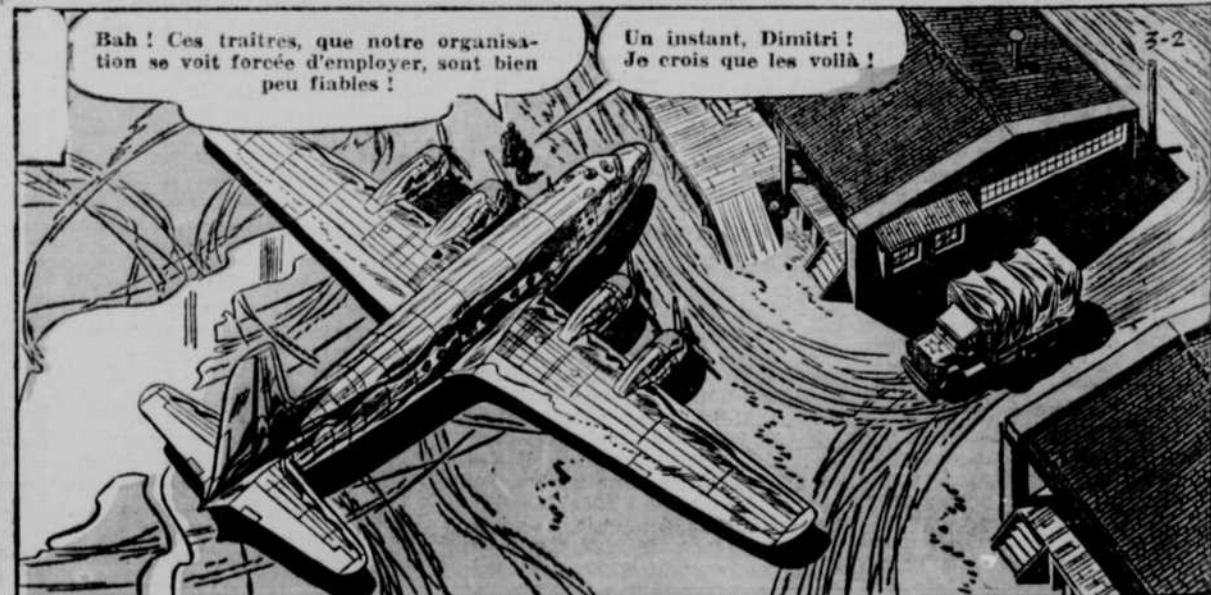
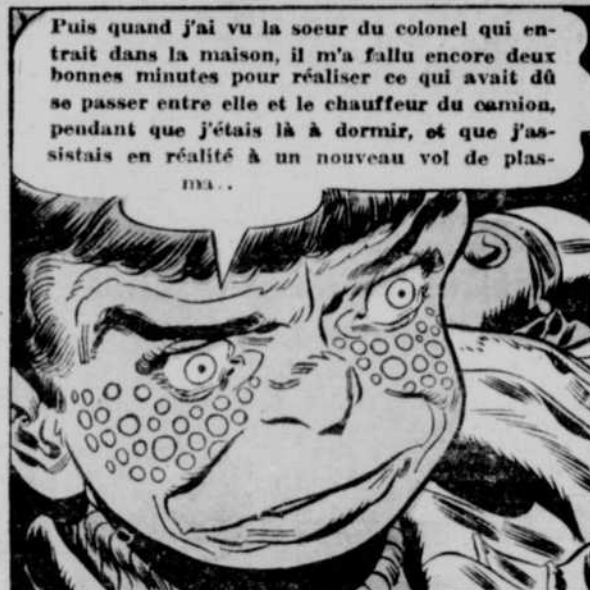
Encore un qui promet la lune !...

La honte du péché

C'est une histoire suédoise, l'humidité, le bois se rétrécissait simple et poétique, qu'aime à raconter la vedette de cinéma : Ingrid Bergman.

Un homme vient de s'égarer dans la campagne alors qu'éclate un terrible orage. Le seul abri qu'il trouva fut le tronc d'un arbre ceux. Il s'y glissa donc. Mais quand la pluie eût cessé, il s'aperçut qu'il lui était impossible d'en sortir. Sous l'effet de

Sentant qu'il allait mourir, étouffé, l'infortuné revit alors par la pensée toute son existence. Et cette existence était si chargée de péchés que l'homme, de honte, se sentit devenir petit, petit. Si petit qu'il put sortir sans aucune peine de sa prison d'écorce et me-na désormais, une vie exemplaire.



(à suivre)

ZORRO

Les FILS du SOLEIL

Sur les ordres d'un personnage, jusqu'à l'inconnu, dénommé le "Patron", JACK et JOHNNY volent des lingots d'or, avec la complicité des "PLUMES NOIRES". Ils enlèvent en même temps, BETTY, fille du gouverneur. ZORRO et BISON-ROUGE cherchent à délivrer la jeune fille. ZORRO est fait prisonnier juste au moment où le "Patron", JACK et JOHNNY s'en vont avec les lingots d'or. Il apprend que BETTY est sequestrée dans le camp où lui-même est conduit.

ZORRO est extrait brutalement de sa tente. Dehors l'attendait le sinistre chef des PLUMES NOIRES.



Tu prétends être sauvé par "des amis"? Peut-être!! En tout cas lorsqu'ils arriveront, ma vengeance sera déjà assouvie.



Par prudence, BISON-ROUGE s'avance en éclaireur. Soudain ses yeux ont la fixité d'un regard d'aigle.



L'indien saisit alors la belle chevelure de ZORRO.



Cependant BISON-ROUGE n'a pu supporter son inaction, et sans attendre le délai fixé par ZORRO, il est parti, avec de nombreux guerriers, sur les traces de son grand ami.



Encore des plumes blanches... frères, nous sommes sur la bonne piste. Mais attendez-moi là!



Brusquement il fait virevolter son cheval et dans un court instant, il a rejoint ses compagnons.



Il donne des ordres brefs. En un clin d'oeil, les guerriers disparaissent derrière les rochers.



UN bruit de galop arrive jusqu'à eux, et soudain débouchent trois cavaliers: JACK, JOHNNY et, plus loin, "Le Patron".



Comme des diables sortant d'une boîte, les indiens surgissent.



Maudits sauvages! Vous ne me tenez pas encore.



JACK et JOHNNY paient cher leur résistance.



Mais le "Patron" a vu le péril. Abandonnent ses complices il s'enfuit par des chemins impossibles.



BISON-ROUGE est satisfait. L'or de la banque de l'Ouest est maintenant sous sa sauvegarde.



Il le cache soigneusement dans une anfractuosité.



Soudain le Sachem marque de l'inquiétude:

Je vois ici des traces nombreuses. Les pieds de ces porceux de "PLUMES NOIRES" se mêlent à des empreintes de Bottes...



• Qui sait souffrir peut tout oser. — Maréchal de LATTRE de TASSIGNY

Le coin des timbres

par T. Montagnes



● Parmi les nouveaux timbres, signalons (de gauche à droite), en haut: — un timbre de Sarawak émis dix jours avant la mort du roi George VI; un timbre pittoresque de Ceylan; un timbre de l'Ouganda émis à l'occasion de la visite de la princesse Elizabeth, visite qui fut interrompue par la mort du roi. — En bas: — un timbre tchécoslovaque en mémoire d'un centenaire de sa naissance; un nouveau timbre d'Israël; un timbre de l'Allemagne de l'Est pour les championnats des sports d'hiver.

Lorsque seront émis les premiers timbres de la reine Elizabeth II, son portrait (sur les timbres), sera familier aux collectionneurs du monde entier. En effet, aucun autre souverain n'a vu son portrait sur autant de timbres avant son accession au trône que la reine Elizabeth.

Le portrait d'Elizabeth a paru sur un timbre de Terre-Neuve, en 1941, alors qu'elle n'était qu'un bébé. Ce timbre de 6 cents a aujourd'hui, une grande valeur. En 1938, Terre-Neuve illustra son timbre de 4 cents avec le portrait de la princesse Elizabeth.

En 1935, à l'occasion du jubilé d'argent du roi George V, le Canada émit un timbre de 1 cent avec le portrait d'Elizabeth. Un autre timbre canadien, en 1939, illustra la princesse Elizabeth avec sa sœur Margaret-Rose. En 1948 et en 1951, la princesse apparut encore sur des timbres canadiens.

La Nouvelle-Zélande (en 1943, 1944, 1946 et 1950), la Rhodésie du Sud (1947), l'Union sud-africaine, le Basutoland, le Bechuanaland et le Swaziland (1947) et l'Australie ont émis des timbres illustrant la princesse Elizabeth.

NOUVEAUX TIMBRES

En mai, les Etats-Unis émettront un timbre illustrant l'écluse de Grande Coulee. — En mai également le Luxembourg marquera par de nouveaux timbres le centenaire de son premier timbre. — L'Algérie aura bientôt une nouvelle série postale. — Le Yémen a émis une nouvelle série pittoresque. — L'Italie a marqué d'un timbre le 200e anniversaire de la construction d'un palais, près de Naples, par l'architecte Luigi Vanvitelli. C'est dans ce palais que lord Alexander aurait accepté la reddition allemande, en avril 1945. — Les services postaux du Vatican viennent d'émettre une série aérienne à l'occasion du centenaire de Gratien, comportant deux valeurs, respectivement de 300 et 500 lire. — Pour marquer le 50e anniversaire de la mort du célèbre compositeur italien Giuseppe Verdi, une très jolie série commémorative a été émise par l'administration des postes italiennes. Sur chacune des figurines, à l'avant-plan, apparaît le compositeur dans diverses attitudes: 10 lire, violet et vert, au fond, à droite, la cathédrale de Parme avec le baptistère; à gauche, le théâtre; 25 lire, marron et brun foncé, à droite, la petite église de Rancole, près de Bussato, où fut baptisé le compositeur, et, à gauche, l'orgue de l'église; 60 lire, vert et bleu, à droite, la cathédrale de Milan et, à gauche, la Scala. Deux autres valeurs, 10 et 25 lire, ont été émises à l'occasion des "fêtes de l'arbre". — Les Etats ont émis, en janvier

1952, les timbres suivants: — Le 1er janvier: 1 timbre pour le bicentenaire de Betty Rose, personne connue pour avoir conçu le premier drapeau des U. S. A. Le 15 janvier: 1 timbre commémorant le cinquantenaire des "4-H Clubs" Association de jeunesse paysanne. Le 28 janvier: 1 autre timbre célébrant le 125e anniversaire de l'inauguration de la ligne de chemin de fer Baltimore-Ohio qui fut la première à transporter des voyageurs. — D'autres timbres seront émis; le 4 mars: le cinquantenaire de l'Automobile-Club des Etats-Unis donnera un prétexte à l'émission d'un nouveau timbre; le 14 avril: le 175e anniversaire de l'arrivée de La Fayette en Amérique, fera le sujet d'un commémoratif. — Une série, à surtaxe, a été émise par la Luxembourg au profit de Caritas. — Voici pour les collectionneurs d'animaux trois excellentes séries émises pour les colonies espagnoles: Uni, tête de lémur aux longues oreilles; Guinée espagnole, Sahara espagnol, tête de léopard; une chamelle avec son chameau.

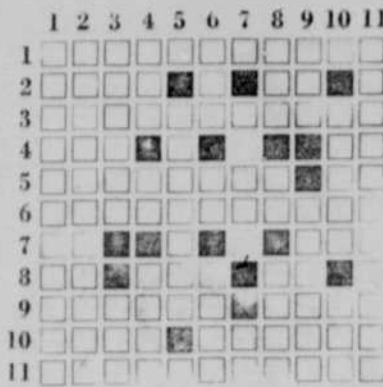
NOUVELLE EMISSION D'UN TIMBRE-POSTE

En décembre dernier, le Ministère des Postes annonçait qu'en 1952 il émettrait des timbres-poste réalisés d'après des dessins soumis, sur son invitation, par des artistes canadiens. L'honorable ministre des Postes, M. Alcide Côté, est heureux d'annoncer que le premier timbre de ce genre sera mis en circulation au 1er avril. Il aura une valeur de \$0.20 et symbolisera la richesse des produits du bois que le Canada tire de ses immenses ressources forestières.

La publication du dessin choisi a provoqué dans es milieux philatéliques plus d'articles élogieux qu'on en avait remarqués depuis bien des années. Oeuvre de M. A. L. Pollock, dessinateur professionnel de Toronto, le dessin de ce timbre a pour principal motif une large tranche de bois dont l'extrémité gauche revêt la forme d'un sapin et l'autre bout, blanchi et enroulé, imite une feuille de papier. Au centre, on distingue la silhouette d'une fabrique de papier-journal.

Le nouveau timbre sera de la même grandeur et de la même couleur que celui de \$0.20 actuellement en service, c'est-à-dire, à peu près 1 1/2 pouce sur 1 pouce, et bleu noir. Le service des plis du premier jour d'émission à l'égard de cette nouvelle figurine sera donné par le bureau de poste d'Ottawa seulement. Les plis seront expédiés par ce bureau, le jour de l'émission, c'est-à-dire le 1er avril 1952. Vu la valeur élevée du timbre, il n'y aura pas de frais de service.

MOTS CROISES



HORIZONTALEMENT

1. — Etat de ce qui est sale, impur. — 2. — Partie du corps. — En d'autres termes. — 3. — Qualifie la sorte de remède le plus indiqué pour traiter les maladies du poulmon. — 4. — D'une odeur très forte. — Direction en abrégé. — 5. — Méfait de la vieillesse. — Evite une répétition. — 6. — Gardien des lois dans la partie d'Homère. — 7. — Voyelles. — Dix en Angleterre. — 8. — Tiers de tierce. — Initiales de trois Muses. — Adverbe. — 9. — L'ancêtre des Arabes. — Pénible, triste. — 10. — Patron d'une ville du Pas-de-Calais, en France. — Trois maréchaux de France. — 11. — Affaire qu'on traite.

VERTICALEMENT

1. — Travail de potard. — 2. — Pour professer cette doctrine, il faut croire à Dieu et à diable. — 3. — Peut qualifier un parfum très doux. — Indique la multiplication par un certain nombre. — 4. — A son siège à New-York (sigle). — Préposition. — Poète italien ou moraliste français. — 5. — Gros abus. — 6. — Morceau tendre de maintes pièces. — Voyelles. — Fête le 1er décembre. — 7. — Court plusieurs fois en France. — Dieu. — 8. — Paisible. — Exprime divers sentiments. — Moitié de cantique. — 9. — Se trouve, de bas en haut, dans la chanson de Fortunio. — Rend apte à la réflexion. — 10. — Commune mesure. — Sur la boussole. — 11. — Pousse sous les tropiques et donne une huile officinale.

SOLUTION

du problème de la semaine dernière

HORIZONTALEMENT. — 1. — Impré-
cateur. — 2. — Nérine; Etna. — 3. —
Drille; Grain. — 4. — Ucalégon; Ol. —
5. — Li; Ovation. — 6. — Enée. — 7. —
EBT, Saa. — 8. — Nacarati; Gré. — 9. —
CN; Indu. — 10. — Scornifleur. — 11. —
Solennelles.

VERTICALEMENT. — 1. — Indulgen-
ces. — 2. — Merci; Banco. — 3. — Pria;
Etc; Ol. — 4. — Rillon; Atré. — 5. —
Enleveur NN. — 6. — Ce; GAE; Afm. —
7. — Got; Fé. — 8. — Ternies; Ill. —
9. — Eta; Agnal. — 10. — Union; Ardue.
— 11. — Rani; Oseurs.

JE NE VEUX PAS!

Bébé, qui est indisposé, manifeste à l'égard des remèdes la plus vive répugnance.
— Allons, mon chéri, lui dit sa mère, il faut prendre la potion.
— Je ne peux pas!
— On peut toujours ce qu'on veut.
— Eh bien! alors, je ne veux pas!
Mal.

● A l'endroit où se trouve aujourd'hui la ville de Mexico, les Aztèques avaient construit un temple où se trouvaient alignés plus de 10,000 crânes.



● Deux aéronautes sont à terre. — Où les voyez-vous?

JEUX D'ESPRIT

MOTS EN TRIANGLE

X X X X X X
X X X X X
X X X X
X X X
X X
X

— C'est la tige des graminées, Qui de leur grain sont dépouillées.
— Synonyme de mélangé, De réuni, de combiné.
— Il en est beaucoup dans le monde.
Sur mer et flottantes sur l'onde.
— Une noble et très belle fleur, Nous plaisant par sa fine odeur.
— C'est bien une largeur d'étoffe.
— Bref, à la fin de toute strophe.

MOTS AVEC ET SANS QUEUE

Voici des mots signifiant: averse soudaine, galerie creusée dans la terre, tissu fin et brillant, objet pour amuser l'enfant, petite grimace de mauvaise humeur.
Retrancher la dernière lettre de chacun des mots obtenus, c'est-à-dire leur queue, pour former d'autres mots signifiant: le flot qui ondule, portion de fruit ou de viande, pronom personnel dit "réfléchi", partie du visage, qui est tendre et sans consistance.

CHARADE FANTAISISTE

— Le synonyme d'agréable.
De bon, de plaisant et d'aimable.
— C'est un ange de charité.
A l'âme empreinte de bonté.
— Une qualité d'indulgence.
D'obligeance, de bienveillance.

SOLUTIONS

des problèmes de la semaine dernière

RECHERCHE

L'écureuil de Jacques se trouve en haut du dessin le long du tronc de l'arbre. Tournez le dessin la tête en bas et vous le verrez sans difficulté.

LOGOGRIPE

Louange; loge; ange; nage; âge; Gaule; la; langue; lange; âne; louage; le; long; gel; longe.

METAGRAMME

Notion. — Potion. — Motion. — Lofien.

CHARADE

Le mot de cette charade est épinette (épi — nette).

Miettes de L'HISTOIRE

UN BAPTEME A LA COUR DE RUSSIE

A l'occasion d'un baptême, à la cour du Tsar de l'ancienne Russie, des représentants de tous les pays d'Europe avaient été invités. La France, en particulier, était représentée par un général et l'Allemagne par un prince de Prusse. Après les cérémonies, un train spécial avait été préparé pour chacun des invités. Mais ô scandale, le prince de Prusse apprit que son train devait partir une demi-heure après celui du général français. Le protocole ne pouvait admettre pareille hérésie! Des ordres furent donnés en conséquence et le train du général attendit que le prince fut passé pour s'ébranler à son tour.
On avait tout arrangé sauf un point: A chaque gare, des fanfares attendaient le passage des trains pour les saluer de l'hymne national de l'invité. Hélas, le chef du protocole qui avait décalé les trains, omit de prévenir les fanfares... et l'on put assister ainsi à ce spectacle inattendu: un prince de Prusse accueilli dans toutes les gares de Moscou à la frontière allemande au son de la Marseillaise qu'il devait écouter debout!
L'histoire ne précise pas s'il adressa aux chefs de musique les traditionnelles félicitations!

Le Savez-vous?

Réponses aux questions posées en page 2

1. — Pour être associé au culte rendu à Jésus, le grand Martyr, il le fallait pas nécessairement avoir répandu son sang pour lui. Ceux qui sont morts en exil pour la défense de la foi, ont souffert pour le Christ et auraient volonté donné leur vie pour conserver la foi chez les ouailles qui leur étaient confiées et méritaient les mêmes honneurs que les Martyrs, car ils avaient, eux aussi, imité parfaitement le Sauveur.

2. — Saint Cyrille de Jérusalem (mort en 386) distingue deux catégories de défunts dont on fait mémoire à l'autel: les martyrs que l'on prie, et les évêques pour qui l'on prie. En certains cas on prie les uns et les autres. En 461, le premier concile provincial de Tours parle de la fête de saint Martin comme d'une solennité déjà existante. L'Eglise se réjouit dit saint Grégoire de Nysse (mort vers 400), de voir la fête commémorative des Justes.

3. — A côté des saints non martyrs on honore au même titre les saintes Vierges et les saintes Femmes. Saint Ambroise a dit: "La virginité n'est pas seulement louable parce qu'elle se trouve dans les martyrs, mais parce que c'est elle qui fait les martyrs". L'Eglise honore ces saintes, ou les saints qui ont été martyrs par leur vie plutôt que par leur mort, comme elle honore les vrais martyrs, c'est-à-dire en inscrivant leurs noms dans ses calendriers ou martyrologes, en célébrant leur fête en leur jour anniversaire, en vénérant leurs reliques et en élevant en leur honneur des églises.

4. — Tous les saints et saintes non martyrs ont donc été, comme les martyrs, les témoins du Christ. On distingue dès lors trois sortes de martyres, en attribuant à chacun d'eux une couleur symbolique spéciale: le martyre rouge, ou véritable martyre par effusion du sang; le martyre vert, supporté par une pénitence rigoureuse (le vert étant au Xe siècle une couleur de deuil), et le martyre blanc des bonnes oeuvres en général et de la virginité en particulier.

5. — Le culte rendu à tous les saints augmenta rapidement le calendrier chrétien. Cette évolution comporte deux grandes étapes. Lorsque les Francs et les Anglo-Saxons entrèrent dans l'Eglise romaine, leurs martyrologes devinrent plus universels encore, car, à leurs propres saints, ces peuples ajoutèrent ceux du rite romain. Et lorsque vers le XVIe siècle, à l'occasion de la révision des livres liturgiques, Rome adopta à son tour les saints des pays francs et anglo-saxons, il en résulta une amplification très sensible du Cycle sanctoral.

6. — Ce développement ne pouvait que s'accroître, puisque chaque âge produit des saints et que l'Eglise universelle doit les honorer lorsqu'elle les a reconnus comme tels, on chercha un moyen d'éviter que cela se fit aux dépens du Cycle temporel ou Cycle christologique, qui doit toujours garder la prédominance, puisque le culte des saints est subordonné à celui du Christ. Pour faciliter la diminution du nombre des fêtes sans porter atteinte au culte des saints, Mgr Piacenza proposa la création de fêtes de plusieurs Confesseurs, Vierges ou saintes Femmes à la fois. De là, les nouvelles messes mises à la fin du Missel romain édité par Benoît XV: Messes pour plusieurs Confesseurs Pontifes ou non Pontifes et pour plusieurs Vierges martyres ou non Martyres. Ces messes sont différentes de celles du Commun des Saints qui étaient déjà dans l'ancien Missel.

JEANNOT L'INVINCIBLE

par

LYMAN
YOUNG



Doucement,
mon garçon !
... Bois ceci !

Ma tête ! On
me fait mal,
Puce !



Ton ami se porte très bien !
Couche-toi et repose-toi un
peu ! Tu te sentiras mieux !



Jules !
Jules !

Doucement,
Jeannot !

Bien ! Mon dormeur
qui se réveille ! Tu ne
me sembles pas trop
mal, Jeannot !



Je suis le Dr Jeanssen, de l'é-
tablissement missionnaire situé
à quelques milles d'ici ! Je fai-
sais une visite de routine dans
les villages de la région lorsque
je vous ai trouvés !



Le docteur dit que nous avons été
atteints par une sorte de dard em-
poisonné... Comment s'appellent
ces indigènes ? Les pygmées de
Kharzo !



Heureusement que je vous ai
vus à temps !... Les dards des
pygmées de Kharzo sont géné-
ralement mortels !

Pourquoi
nous ont-ils
attaqué ?



Nous parlerons de cela plus tard..
Vous feriez mieux maintenant de
manger un peu ! J'imagine que
vous devez avoir faim... après
avoir dormi pendant trois jours !

TROIS
JOURS !



C'est la meilleure
nourriture que j'ai
jamais goûtée !

Ecoutez !
On appelle
au secours !



COPY 1952 KING FEATURES SYNDICATE, INC. WORLD RIGHTS RESERVED



Un autre victime
du poison ! Ai-
dez-moi à le
transporter ? !

Anne... Anne !...
Laissez-moi...
Anne !

(à suivre)

BONS MOTS

LEÇON DE TERMES

— Si je vous prête de l'argent,
vous êtes mon débiteur, mais si
c'est au contraire vous qui m'en
prêtez, qu'est-ce que vous êtes ?

— Un imbécile.

TOTO chez le MEDECIN —

— Tire la langue au Docteur,
mon chéri, lui dit sa mère, tire
bien la langue.

— Oui, maman, mais faut-il aussi
que je lui fasse un pied de nez ?

— Dites-moi ce que vous savez
sur les verbes ?

— Monsieur, les verbes, c'est plait.

LA BONNE NUIT

— Comment cela ?
— Ils s'accordent toujours avec
leurs sujets ! ..

Toto, à table, demande du gâteau
d'une façon peu polie.

Sa mère le reprend :

— S'il te plaît ? dit-elle.

— Oui, oui, répond Toto, il me
plaît.

— As-tu passé une bonne nuit,
mon petit Pierre ?

— Je ne sais pas, maman ; j'ai
dormi tout le temps.

— Comment, Berthe, en ce mo-
ment où la vie est chère, tu mets
de la confiture sur ta tartine de

LE MOTIF EVIDENT

— Mais, maman, c'est par éco-
nomie : le même pain sert pour les
deux.

— Elève Robert, vous aurez qua-
tre heures de consigne.

— Mais, M'sieur, je n'ai rien fait.
— C'est justement pour cela.

Le courrier de LOUISE

Edifice L'Action Catholique — Chambre 325,
Place Jean-Talon — Québec

Comment faire disparaître les verrues ? — UNE QUI AIME VOTRE COURRIER.

Si vous êtes superticieuse vous pouvez toujours essayer de les frotter, avec une pomme de terre, jeter la pomme de terre au loin sans vous retourner et quand celle-ci sera décomposée, vos verrues seront guéries. Mais comme j'imagine que vous devez être plus réaliste, le seul remède qui peut vous donner satisfaction est de les faire cautériser par un médecin. Ce traitement n'est pas du tout douloureux, il vous coûtera peu de sous et vous serez débarrassée de cet ennui.

J'ai vingt ans et ne songe nullement à me marier car j'ai encore mes études à terminer et ma carrière à orienter. Mais je pense souvent à la femme que l'épouse-rai et me demande quel caractère cachent les jeunes filles derrière leurs sourires ? — ETUDIANT EN PHILO.

Vous avez bien raison de vous dire trop jeune pour vous marier, mais vous pouvez toujours rêver à la femme qui partagera votre vie. Il y a des jeunes filles difficiles à connaître, timides ou très renfermées; d'autres aux apparences trompeuses et qui savent trop bien user de leur charme. Mais actuellement, la liberté des relations entre camarades permet de discerner assez sûrement le caractère. Il y a des regards, des attitudes qui ne trompent pas. Et, entre étudiants surtout, des conversations où se révèle la personnalité.

Une personne en visite chez un défunt doit-elle se lever à l'entrée d'un prêtre qui vient lui-même présenter ses condoléances ? — QUI VEUT SAVOIR.

Elle doit se lever, à cause de la dignité du prêtre, et par respect pour la prière qu'il fera certainement auprès du défunt.

Mlle M.-A. D. — J'ai déjà disposé et depuis longtemps des timbres oblitérés sur les enveloppes adressées à ce courrier. Quotidiennement, le ménage est fait, et ceci en faveur d'une bonne oeuvre, je vous l'assure. Je regrette de ne pouvoir me rendre à votre désir et espère pouvoir vous rendre service en d'autres temps.

Pourriez-vous me donner une liste de noms de garçon ? — Quelles sont les caractéristiques du prénom Félicien ? — FELICIEN.

Voici quelques prénoms qui sont très populaires aujourd'hui: Charles, Alain, Benoît, Jacques, Pierre, Clément, André, Laurent, Louis, Bernard, Christian, Denis, Claude, Luc, Rémi, Marc, Léon, Jean, Ghislain, Daniel, Guy, Hugues, Michel, Roch, Yves, Serge. — Des Félicien, on dit que s'ils sont heureux ce n'est pas par une pure grâce du hasard mais parce qu'ils savent mériter leur bonheur par de réelles et solides qualités. Leur intelligence, à direction pratique, leur permet de se mettre très vite au courant de ce qu'ils entreprennent; leur amour-propre les incite à se dépasser et même à se surpasser. Leur volonté, généralement optimiste, bien que parfois assez vite abattue lorsqu'ils rencontrent un obstacle imprévu, leur fournit une provision d'énergie; leur coeur excellent, vibrant, dévoué, compatissant, leur apporte un stimulant supplémentaire lorsque les autres ne suffisent pas.

Ma soeur qui est bachelière me dédaigne parce que je fais des études ménagères. A-t-elle raison ? — P. L.

Pas du tout. Vous pourriez sur un autre plan qu'elle acquérir une valeur égale ou même supérieure.

Vo. études vous mettront à même d'exercer une belle activité dans votre foyer de l'avenir et de rendre mari et enfants très heureux. Ayez soin cependant de continuer à cultiver votre esprit.

Quelles couleurs choisir pour peindre les murs et plafond de mon salon et de quelles teintes seront les tentures et carpes; les fauteuils étant recouverts de velours façonné, l'un rouge Bourgo-gne et l'autre vert ? Avec des vénitiennes, doit-on mettre des panneaux ou simplement des tentures ? — DOMINIQUE.

Le gris atténuerait la note un peu éclatante que produit le fauteuil rouge et le fauteuil vert. Les murs pourraient être ainsi peints: gris pâle, le plafond jaune donnerait de la lumière à la pièce et vous pourriez choisir tentures et carpes à dessins imprimés dans les tons de jaune, gris, rouge et vert. Des rideaux recouvrant les fenêtres, ceci par-dessus la vénitienne, seraient plus décoratifs pour un salon.

Où dois-je écrire pour avoir la photo de Robert Taylor et de Nelson Eddy ? — ROBERT.

À la Metro Goldwyn Mayer, Hollywood, Californie.

J'ai 19 ans et commence à avoir des cheveux blancs. De quoi cela peut-il dépendre ? — SINCERE MELCI.

C'est une question d'individu et presque un caprice de la nature tout simplement. Dans une même famille, dont les membres auront le même train de vie, mangeront les mêmes mets, etc., vous verrez des têtes blanchir beaucoup plus vite que d'autres. Et ce n'est pas laid des cheveux blancs sur une jeune tête. Au contraire, ça dorne du piquant à la physionomie. Aujourd'hui, on annonce des produits cependant qui aideraient à régénérer les cheveux. Toujours, il faut avant de se servir de ces médicaments, demander l'avis du médecin.

Comment nettoyer l'intérieur d'une bombe (bouilloire) d'aluminium ? — Quel jour était le 16 mars 1897 et quel est le caractère d'une personne née ce jour ? — CAROLINE.

Pour nettoyer l'intérieur d'une bouilloire, faites bouillir dans ce récipient de l'eau additionnée d'une cuillerée à soupe de soda. Si vous pouvez faire pénétrer votre main à l'intérieur, frottez avec une fine mousse d'acier et un autre bouillage avec le premier mélange terminera le travail. Le 16 mars 1897 était un mardi et une personne née ce jour serait aimable, affectueuse, honnête, obligeante et très sympathique à son entourage. Elle aurait de l'idéal et serait portée vers les arts. Son amour-propre, tempéré de modestie et de timidité, serait une entrave à son initiative et à ses succès. Elle serait méticuleuse, rangée. Une fois décidée à accomplir une tâche, elle la mènerait à bonne fin.

DAISY DES NEIGES — Pour remédier à l'état de chose dont vous vous plaignez, on conseille des massages au jus de citron ou encore des applications de compresses d'eau très chaude. Mais toujours, avant d'entreprendre des traitements amaigrissants, internes comme externes, il faut consulter le médecin.

EMBEETE. — Oui, écrivez. Commencez par vous excuser de présenter aussi tardivement vos condoléances. Puis, dites que votre mère avait prêté à cette dame un livre auquel elle tient beaucoup et qu'elle aimerait reprendre. Donnez toutes les précisions pouvant faciliter les recherches.

SERVICE DE CORRESPONDANCE

AVIS : Pour être considérée, toute demande de correspondance devra être accompagnée de la somme de cinquante cents (\$0.50). — Le texte de l'insertion devra être accompagné d'initiales ou d'un pseudo pour ceux qui désirent garder l'anonymat mais comporter alors l'adresse personnelle du correspondant afin que l'on fasse suivre les lettres reçues. Les personnes intéressées à donner suite à ces demandes voudront bien faire parvenir leur envoi à l'adresse du pseudo choisi, a/s Courrier de Louise, L'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec, où on s'occupera de l'expédition. Prière de prendre note qu'il nous est impossible de fournir les nom et adresse des correspondants.

FLAVIENNE, a/s Courrier, Place Jean-Talon, Québec : désire correspondant sobre, honnête, catholique, situation convenable, travailleur; célibataire ou veuf sans enfants (50 à 55 ans). Photo si possible; réponse assurée.

EMILIE, a/s Courrier, Place Jean-Talon, Québec : désire correspondant honnête, sobre, travailleur, catholique, bonne situation; célibataire ou veuf sans enfants (dans la cinquantaine).

QUI VEUT DU BONHEUR, a/s Courrier, Place Jean-Talon, Québec : jeune institutrice, désire correspondre avec jeune homme instruit, sentimental, canadien ou français.

PETITE VILLAGEOISE DE MAI, a/s Courrier, Place Jean-Talon, Québec : désire correspondants cultivateurs (30 à 40 ans), bons catholiques. Photo si possible. Réponse assurée.

PAULINE (J.D.), a/s Courrier, Place Jean-Talon, Québec : jeune fille sérieuse, distinguée, physique agréable, désire correspondants ou correspondantes (28 à 33 ans), catholiques, distingués, sobres, bruns et grands de préférence; de Québec ou de la région de Lotbinière. Réponse assurée.

BLONDE AUX YEUX BLEUS (M.V.), a/s Courrier, Place Jean-Talon, Québec : 17 ans, possède cours commercial, sérieuse, désire correspondants (18 à 24 ans). Photo si possible. Réponse assurée.

CELLE QUI ESPERE, a/s Courrier, Place Jean-Talon, Québec : désire correspondant sérieux, bonne éducation, de la région de Portneuf de préférence (33 à 45 ans). Réponse assurée.

JOSEPH (B.), a/s Courrier, Place Jean-Talon, Québec : désire correspondante (21 à 30 ans). Photo désirée.

ALIRE (R.), a/s Courrier, Place Jean-Talon, Québec : désire correspondante (18 à 25 ans). Photo appréciée.

COEUR TRES AIMANT, a/s Courrier, Place Jean-Talon, Québec : désire correspondant (22 à 30 ans), bon catholique, sobre, honnête, distingué; de la région de Kamouraska ou de L'Islet.

LUCE TUCRU, a/s Courrier, Place Jean-Talon, Québec : jeune sténographe, désire correspondant dans le but de se créer amitiés nouvelles. Réponses à tous.

HUGUETTE (D.), a/s Courrier, Place Jean-Talon, Québec : désire correspondant (20 à 25 ans), distingué, sobre.

RYMONDE (D.), a/s Courrier, Place Jean-Talon, Québec : désire correspondant (20 à 25 ans), distingué, sobre.

MYRA, a/s Courrier, Place Jean-Talon, Québec : 24 ans, aime les arts, le foyer et les sports, désire relations avec célibataire ou veuf.

ROLANDE (B.), a/s Courrier, Place Jean-Talon, Québec : désire correspondant (25 à 30 ans), distingué, sobre.

VICTOR J. FINAND, 39661, Ras Tanura, Saoudi Arabia. — Jeune Palestinien catholique d'origine française, spécialiste à l'Agence maritime d'Aramco, en Arabie Saoudite, désire correspondantes canadiennes.

STANISLAS MATUSIACK, D.C.R.E., C.D.L.E., Cadre - Colomb Bechar (Sud Oranais) A.F.N. — Jeune militaire en service, désire correspondantes canadiennes; but: réconfort moral (18 à 24 ans).

MEGANTICOISE, a/s Courrier, Place Jean-Talon, Québec : désire correspondants bilingues ou de langue anglaise seulement (17 à 20 ans). But: conversation anglaise.

VIOLETTE (T.F.), a/s Courrier, Place Jean-Talon, Québec : sérieuse, distinguée, physique agréable, désire correspondre avec jeune homme (30 à 35 ans), sobre, ayant qualités identiques, de Québec ou environs. Réponse assurée si photo incluse.

TINO-ROSSI, a/s Courrier, Place Jean-Talon, Québec : désire correspondre avec jeune fille (20 à 25 ans), sérieuse, distinguée, gale, catholique. Photo si possible. Réponse assurée à toutes.

LIETIE, a/s Courrier, Place Jean-Talon, Québec : sage, distinguée, désire correspondants célibataires, honnêtes, bonne éducation, physique agréable, dans la quarantaine. Photo appréciée.

I.C., a/s Courrier, Place Jean-Talon, Québec : désire correspondant sérieux, bonne situation, de Québec ou Lévis. Photo appréciée.

MISS STENO-DACTYLO, a/s Courrier, Place Jean-Talon, Québec : secrétaire privée, aime musique, lecture, cinéma, désire correspondants (20 à 25 ans), étudiants, distingués, grands de préférence.

FLIRT (V) et FLIRT (B), a/s Courrier, Place Jean-Talon, Québec : invite jeune homme, instruction convenable, à échanger par correspondance impressions sur

Le centre london-nien de la mode

Londres a maintenant son centre de la mode, c'est-à-dire le Club des industries de la mode, inauguré le 21 janvier à 70 Brook Street, lieu de rendez-vous pour les acheteurs et hommes d'affaires d'outre-mer de tout le groupe des commerces s'occupant de textiles, vêtements, bijoux et accessoires. Dans le bâtiment remis à neuf, on pourra les recevoir et les mettre en relations avec les sources de marchandises de la mode qu'ils recherchent. Le cercle a été fondé grâce à un généreux appui financier de tous les groupes de l'industrie du textile et du vêtement.

Lord Alexander sera l'hôte du "Canada Club"

L'ancien gouverneur général du Canada, lord Alexander, sera l'hôte d'honneur à un dîner du Canada Club lorsqu'il rentrera à Londres. On a fixé provisoirement à la fin d'avril la date de cet événement. Tout semble indiquer que ce sera un dîner pour hommes seuls. En 143 ans, le Canada Club n'a eu qu'une soirée "des dames", après la guerre de 1914-1918.

Le nouveau secrétaire du club, élu à la réunion annuelle le 1er février, est M. A.-D. Harper, directeur à Londres de la Banque de Montréal, qui succède à M. J.-S.-P. Armstrong, agent général sortant de l'Ontario.

divers sujets. Des régions de Québec, de Montréal, de Rimouski, Chicoutimi. Limite d'âge: 35 ans.

ROGER GUYOT, caporal, M.L. 77.506, C.P. 77.910, B.Y.M. 418, T.O.E. : jeune légionnaire français, 20 ans, en service militaire en Indochine, désire correspondantes canadiennes (18 à 25 ans), de la campagne, bonne catholique.

Un bébé

qui rit

c'est un bébé

qui a pris son

SIROP D'ANIS GAUVIN

Grâce à ce fameux sirop bébé est bien et il perce ses dents presque sans s'en apercevoir. Ce fameux sirop est le favori des mères canadiennes car toutes savent qu'il est efficace dans les cas de troubles digestifs, dentition douloureuse, insomnie, etc. Depuis plus de 50 ans, il est le préféré.

Il se reconnaît à son enveloppe bleue, portant la photo et la signature de l'auteur.

En vente partout 40¢

SIROP D'ANIS GAUVIN

En vente partout 40¢

SIROP D'ANIS GAUVIN

En vente partout 40¢

SIROP D'ANIS GAUVIN

En vente partout 40¢

— Petite galerie —

HISTORIQUE CANADIENNE



L'hon. William POWER

William Power appartenait à une ancienne famille du comté de Waterford, en Irlande. Des intérêts de commerce amenèrent son père à s'établir à l'île de Terre-Neuve. Né au Havre-de-Grâce, le 10 septembre 1800, il fit ses études classiques dans un collège catholique d'Irlande.

Comme il se destinait au droit, et comme il n'y avait pas d'avocat pour un avocat catholique à Terre-Neuve, ses parents l'envoyèrent faire sa cléricature à Québec. Il passa brevet avec l'hon. Norman Uniacke, alors procureur général du Bas-Canada. Celui-ci était une lumière du barreau et il communiqua sa science et ses connaissances à son jeune clerc, qu'il avait pris en affection. M. Power fut admis au barreau le 8 juin 1826.

En mars 1832, William Power succédait au célèbre Robert Christie comme député de Gaspé. Il siégea à la Chambre d'Assemblée jusqu'en 1838.

Il ne semble pas que M. Power ait pris une part bien importante aux débats de la Chambre. Ses sympathies, toutefois, devaient aller aux Canadiens français. Son mariage avec la fille de M. Aubert de Gaspé, l'auteur des "Anciens Canadiens", en avait fait un ami de notre race.

Nommé juge de la Cour des Requêtes, le 15 mai 1840, il passa à la Cour du Circuit, le 23 avril 1844, et fut promu à la Cour Supérieure, le 25 novembre 1851. Le nouveau district de Montmagny lui fut assigné.

L'hon. juge William Power décéda à Saint-Thomas-de-Montmagny le 11 juillet 1860.

De son mariage avec Suzanne Aubert de Gaspé, il avait eu douze enfants dont le cadet, Augustus Power, décédé à Vancouver en 1912, fut un avocat très renommé.

(P.-G. Roy, dans "Les Juges de la Province de Québec."

La fortune pour tous

Un savant vient de se livrer à de vastes calculs sur les richesses de la mer. Et il est parvenu notamment à cette conclusion que nous nous faisons un plaisir de vous communiquer:

Si on pouvait extraire l'or contenu dans les océans et si on le répartissait entre tous les habitants du globe, chacun d'eux recevrait \$4.000.

On ne voit pas très bien ce que cela changerait, mais ça fait tout de même plaisir de savoir que nous sommes tous des millionnaires en puissance.

● Un des nombreux usages industriels des rayons X est l'examen des trous dans le fromage suisse.

LES ENQUÊTES DE MISTER HAROLD



• Devenir vieux, c'est faveur du ciel; rester jeune, c'est sagesse de l'homme. — PROVERBE ORIENTAL



Dites donc, M. Grippman, Mlle Brandy est une bonne petite actrice, mais elle commence à être fatiguée! Pourquoi la vedette ne donnerait-elle pas une chance à sa "doublure" à son tour?

Bonne idée, Clix! COUPEZ! Quinze minutes de repos pour tout le monde!

Les caméras commencent à tourner le grand film épique de Mammoth Pictures... Les "doublures" font le gros du travail, pendant que les vedettes se reposent...



Ah! Le grand directeur cesse de s'affairer et veut bien nous honorer de sa présence!

Vous avez bien raison, M. Drew! Et maintenant vous allez pouvoir m'honorer de votre présence et vous affairer un peu à votre tour! Vous êtes payés pour travailler et non à titre de spectateurs!



Mais, mon cher Grippman

Qu'est-ce qui vous prend?

Taisez-vous tous les deux! Vous m'avez entendu, Drew, allez voir Clix au sujet de votre prochaine scène!



Le grand Grippman qui fait l'important... Bah! Vous pouvez peut-être faire peur aux enfants, mais pas à moi!

Allons, allons, ma chère, je vous en prie... Je dois vous parler de cette façon quand il y a des gens autour de nous. Ma réputation l'exige, mais je ne voulais certainement pas vous froisser!



Essayez de nouveau de me parler sur ce ton et jamais de ma vie je ne jouerai de nouveau dans un de vos films. Maintenant laissez-moi seule!

Comme vous voudrez, ma chère...



Et que voulez-vous, Hazard?

Je voulais compléter ce que le patron avait commencé de vous dire! Votre doublure est fatiguée... Pourquoi ne pas la remplacer à votre tour?



Non, cela ne m'intéresse pas du tout. Elle est payée pour cela — qu'elle passe sa besogne!

Très bien, mademoiselle, faites comme bon vous semblera!



C'est bien mon intention, M. Hazard. Et maintenant, gagnez votre salaire, vous aussi! Je voudrais avoir quelque chose de froid à boire...

Si tel est le cas, Mlle Cerise, que diriez-vous que je transmette votre demande à quelqu'un qui soit capable de la satisfaire... Hola! MAMMOUTH!



COPIE 1952, KING FEATURES SYNDICATE, INC., WORLD RIGHTS RESERVED.

A suivre.

POUR RIRE

UN FAMEUX CHAT

— Il est bon pour les souris et les rats votre chat?
— Très bon; il les laisse manger avec lui dans la même assiette et ne leur fait jamais le moindre mal.

ORAISON FUNEBRE

A l'enterrement d'un poivrot:

— Ce pauvre ami! Enfin, il est mort sans souffrir, il s'est éteint tout doucement.
— Ça a dû le changer, lui qui s'allumait toujours!

UN RESULTAT

— Votre petite ville est certainement plus prospère depuis qu'il y passe beaucoup d'autos.

— Certainement; on a dû récemment ajouter une aile de plus à l'hôpital.

LE PROFITEUR

— Tu vois cet homme qui passe? eh bien, je me contenterais, comme fortune, de tout ce qu'il a volé.

— Je le connais et je puis te dire, qu'en ce cas, il ne lui resterait plus rien.

PROCÉDE MODERNE

— Moi, ma chère, je trouve qu'une jeune femme de trente ans qui a des cheveux blancs est réellement à plaindre.

— Mais non, ma chère, elle est tout simplement à teindre.